

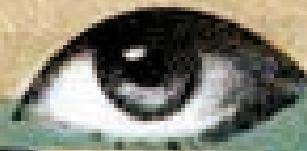
© creative commons

The POWER OF OPEN

العدد ٦-١٥ - ١١ ذوالحجّة ١٣٧٤
٢١ أغسطس ١٩٥٣

والف فيه نقدا

قاليسن *



 creative commons
The
POWER OF OPEN

REMERCIEMENTS

Creative Commons voudrait remercier les nombreuses contributions de son personnel, ses consultants, commanditaires et supporters responsables de la production du Pouvoir de l'ouverture. Un remerciement tout particulier aux organisations, artistes et créateurs qui ont non seulement partagé leurs œuvres sous licences CC, mais aussi offert leur temps et leur perspicacité à l'élaboration de ce livre.

Visitez <http://thepowerofopen.org> pour télécharger une version numérique du Pouvoir de l'ouverture, ou pour obtenir des informations pour en commander des exemplaires.

CREDITS

Texte et mise en page Creative Commons, ©2011 ; mention de la source des photos indiquée au côté de l'image tout au long du livre.

La couverture a été créée par Naeema Zarif (<http://naemazarif.com>) et commandé tout spécialement pour ce projet.

Un remerciement tout particulier à faberNovel (<http://www.fabernovel.com>) pour le design et la traduction de la version française

Ce livre utilise deux polices de caractère du domaine public disponible via The League of Moveable Type : League Gothic et Goudy Bookletter 1911. Pour plus d'informations, veuillez visiter : <http://www.theleagueofmoveabletype.com>.

Le double C inscrit dans un cercle, les mots et logotype "Creative Commons," et les boutons Creative Commons license sont des marques de Creative Commons. Pour plus d'informations, veuillez visiter :



Sauf si cela est stipulé différemment, le contenu de The Power of Open est sous licence Creative Commons Attribution 3.0.

Une INTRODUCTION PAR



Catherine CASSERLY / CEO, CREATIVE COMMONS



Joi ITO / CHAIR, CREATIVE COMMONS

Le monde explose vers un espace ouvert. Des artistes qui, de leur propre initiative, ouvrent leurs créations pour collaborer avec d'autres, aux gouvernements qui exigent que les œuvres "financées par l'argent public soient mises à disposition du grand public, l'esprit et la pratique du partage se développent et donnent des résultats impressionnants."

Creative Commons a commencé à proposer des licences pour permettre une meilleure circulation des contenus il y a seulement dix ans. Aujourd'hui, plus de 500 millions de travaux sont disponibles sur Internet sous licence CC, de la musique aux photos en passant par la recherche et les cours universitaires. Creative Commons a créé l'infrastructure juridique et technique permettant un partage efficace des connaissances, des œuvres d'art et des données par les individus, les organisations et les gouvernements. Plus important encore, des millions de créateurs ont profité de cette infrastructure pour, à leur tour, partager leur travail et enrichir le patrimoine commun pour toute l'humanité.

"The Power of Open" rassemble les histoires de ces créateurs. Certains ressemblent à ProPublica, une organisation récompensée d'un prix Pulitzer qui utilise CC tout en mettant en place des partenariats avec les plus grandes sociétés de médias à travers le monde. D'autres, comme le réalisateur Vincent Moon, utilisent les licences CC comme élément essentiel dans leur quête de créativité. La diversité des utilisations est aussi large que la créativité des personnes et des organisations qui ont choisi d'ouvrir leurs contenus, leur art et leurs idées au reste du monde.

On s'aperçoit alors que le secteur de l'ouverture devient tellement important que le partage pourrait devenir une norme pour de nombreux travaux autrefois mis à disposition uniquement dans le cadre 'tous droits réservés'. L'amélioration potentielle du bien-être global due à l'utilisation des outils Creative Commons et à l'importance croissante de l'ouverture dans la diffusion de la culture, de l'enseignement et des politiques d'innovation en paraît d'autant plus excitante.

Nous espérons que "The Power of Open" vous inspirera pour envisager et adopter les pratiques des licences ouvertes afin que vos contributions au patrimoine intellectuel global puissent bénéficier à tous.

A PROPOS DE CREATIVE COMMONS

Notre vision n'est rien moins que la réalisation du plein potentiel d'Internet : accès universel à la culture, l'éducation et la recherche, pour engendrer une ère nouvelle de développement, de croissance et de productivité.

L'idée d'un accès universel à la recherche, l'éducation et la culture est rendue possible grâce à Internet, mais nos systèmes juridiques et sociaux ne permettent pas toujours la réalisation de cette idée. Les droits d'auteur ont été créés bien avant l'émergence d'Internet, et peuvent rendre difficiles au niveau juridique certaines actions que l'on prend pour acquises sur le réseau : copier, coller, modifier une source et la publier sur le web. Les dispositions légales par défaut sur les droits d'auteur requièrent que ces actions soient autorisées explicitement, à l'avance, que vous soyez un artiste, un enseignant, un scientifique, un bibliothécaire, un stratège ou un simple usager. Pour que cette vision d'accès universel se réalise, il fallait que quelqu'un offre une infrastructure libre, publique et standardisée qui crée un équilibre entre les réalités d'Internet et celles des lois sur les droits d'auteur. Ce quelqu'un, c'est Creative Commons.

NOTRE MISSION

Creative Commons développe, promeut et gère une infrastructure juridique et technique pour optimiser la créativité, le partage et l'innovation numérique.

CE QUE NOUS OFFRONS

L'infrastructure que nous offrons consiste en un ensemble de licences de droits d'auteur et d'outils pour créer un équilibre à l'intérieur du cadre traditionnel « Tous droits réservés » que la loi a instauré.

Nos outils offrent à chacun, du créateur individuel aux larges compagnies et institutions, un moyen simple et standardisé pour faire respecter leurs droits d'auteur tout en permettant un certain usage de leurs œuvres (une approche aux droits d'auteur plus « certains droits réservés ») qui rend leur contenu créatif, éducatif et scientifique instantanément plus compatible avec le plein potentiel d'Internet. La combinaison de nos outils et utilisateurs représente un vaste patrimoine numérique dynamique, une réserve de contenu qui peut être copiée, distribuée, modifiée, remixée et amendée, et ceci dans le cadre des lois sur les droits d'auteur. Nous collaborons avec des experts en droits d'auteur dans le monde entier pour nous assurer que nos licences sont juridiquement solides, globalement applicables et répondent aux besoins de nos utilisateurs.

Pour les créateurs désirant sortir complètement du cadre des droits d'auteur, et optimiser l'interopérabilité des données, Creative Commons offre aussi des outils qui permettent de mettre les œuvres aussi équitablement que possible dans le domaine public.



Notre vision n'est rien moins que la réalisation du plein potentiel d'Internet : accès universel à la culture, l'éducation et la recherche pour engendrer une ère nouvelle de développement, de croissance et de productivité.

NOTRE DIRECTION

À Creative Commons, nous élaborons une infrastructure. Nos utilisateurs élaborent le patrimoine commun. Nous travaillons à accroître l'adoption de nos outils, à soutenir et écouter nos utilisateurs, et à servir de gestionnaire de confiance d'une infrastructure commune interopérable.

VOTRE SOUTIEN

Pour faire arriver la vision d'un contenu Internet, complet et ouvert, où les utilisateurs participent à une culture, éducation et science innovatrices, nous dépendons du soutien de nos utilisateurs et de ceux qui croient au potentiel d'Internet. Nous existons et croissons grâce au soutien généreux de personnes comme vous. Parlez de CC à vos amis, à vos proches, et effectuez des donations pour nous aider à faire de Creative Commons une organisation robuste, stable et de longue durée.

Creative Commons est une organisation caritative, exonérée d'impôt, dotée du statut fiscal 501(c)(3) du Massachusetts.

Creative Commons LICENSES

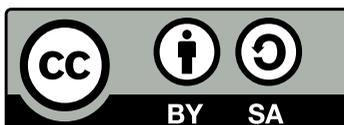
Les licences Creative Commons offrent à chacun, du créateur individuel aux larges compagnies et institutions, un moyen simple et standardisé pour octroyer des autorisations sur leurs droits d'auteur tout en reconnaissant leur paternité créative et en permettant aux tiers de copier, diffuser et utiliser leurs œuvres à des fins spécifiques. Les concédants de licence possèdent une gamme étendue d'options pour choisir le genre d'autorisation et d'utilisation à octroyer. Les licences Creative Commons incorporent un concept unique et innovateur à trois niveaux. Le premier niveau est le « code juridique », consistant en un ensemble d'outils juridiques en vigueur partout dans le monde. L'ensemble est complété par une explication « interprétable par l'utilisateur » dans un langage plus convivial, accessible à la plupart des créateurs. Le dernier niveau est une description « assimilable par machine » que les logiciels, moteurs de recherche et autres technologies peuvent comprendre et utiliser pour faciliter la recherche et l'utilisation des œuvres sous licence CC.

Pris dans leur ensemble, les trois niveaux de licence assurent que la compréhension de la gamme des droits couverts par nos outils ne soit pas limitée aux hommes de loi. C'est quelque chose que les créateurs d'œuvres peuvent comprendre, que leurs utilisateurs peuvent comprendre, et que même le web, lui-même, peut comprendre.



Attribution CC BY

Cette licence laisse les tiers diffuser, remixer, altérer et amender votre œuvre, y compris à des fins commerciales, tant que la paternité de l'œuvre originale vous est attribuée. C'est la licence offerte la plus flexible. Elle est recommandée pour une dissémination et une utilisation maximales de matériaux sous licence.



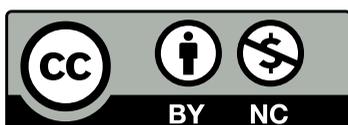
Attribution-ShareAlike CC BY-SA

Cette licence permet aux tiers de remixer, altérer et amender votre œuvre, y compris à des fins commerciales, tant que la paternité de l'œuvre originale vous reste attribuée et que la nouvelle création en respecte les termes de licence. Cette licence est souvent comparée à une licence logiciels libres et ouverts : « copyleft ». Toute œuvre nouvelle basée sur la vôtre sera sous la même licence, aussi ses dérivés autoriseront aussi une utilisation commerciale. C'est la licence utilisée par Wikipedia, et qui est recommandée pour des matériaux qui pourraient bénéficier de l'incorporation des contenus de Wikipedia et autres projets similaires.



Attribution-NoDerivs CC BY-ND

Cette licence permet la redistribution, commerciale ou non commerciale, tant qu'elle sera transmise inchangée et complète, avec attribution de paternité.



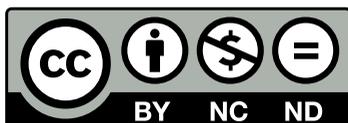
Attribution-NonCommercial CC BY-NC

Cette licence permet aux tiers de mixer, modifier, amender votre œuvre, à des fins non commerciales. Même si la nouvelle œuvre doit aussi reconnaître votre paternité et être non commerciale, les tiers n'auront pas à appliquer à leur œuvre dérivée les mêmes termes de licence.



Attribution-NonCommercial-ShareAlike CC BY-NC-SA

Cette licence permet aux tiers de remix, altérer et amender votre œuvre, à des fins commerciales, tant que votre paternité sera reconnue et que la nouvelle création respectera les mêmes termes de licence.



Attribution-NonCommercial-NoDerivs CC BY-NC-ND

C'est la licence la plus restrictive de nos six licences principales, permettant seulement aux tiers de télécharger votre œuvre et de la partager avec les autres tant que votre paternité sera mentionnée, mais ils ne peuvent la modifier en aucune sorte ou l'utiliser à des fins commerciales.

Creative Commons offre aussi des outils fonctionnant dans l'espace du domaine public « tous droits accordés ». Notre outil CCo permet aux concédants de licence de renoncer à leurs droits et de mettre leur œuvre dans le domaine public ; et notre Marque domaine public permet aux utilisateurs du web de « marquer » leur travail comme faisant partie du domaine public.



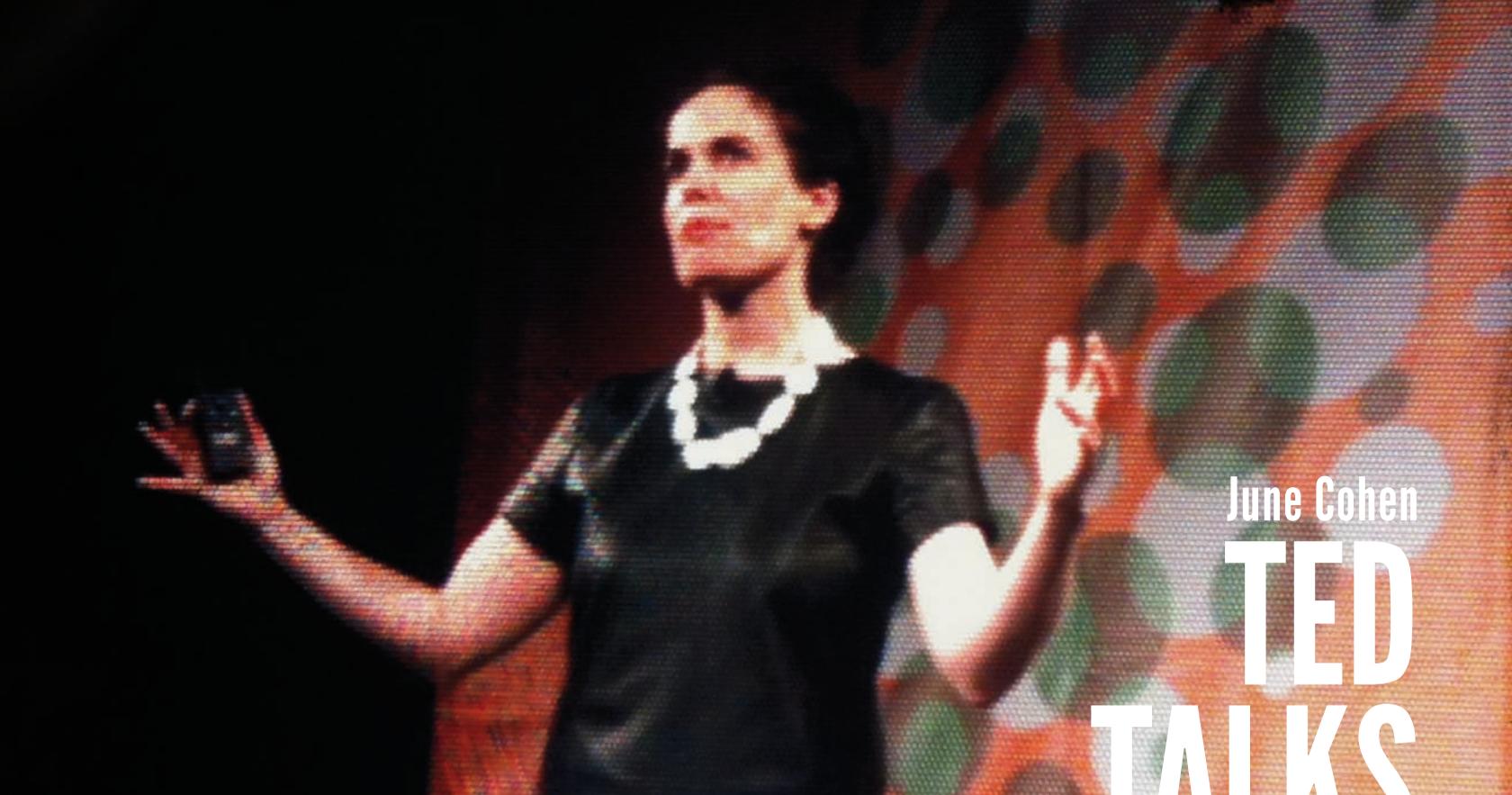
Dédicace Domaine Public CCo

CCo permet aux propriétaires de contenus protégés par des droits d'auteur de renoncer à leurs intérêts en termes de droits d'auteur, et de les placer ainsi aussi complètement que possible dans le domaine public, de façon à ce que les autres puissent librement amender, améliorer ou réutiliser leurs œuvres à toute fin, sans restriction de droits d'auteur. Contrairement aux licences Creative Commons qui permettent aux propriétaires de droits d'auteur de choisir à partir d'une variété d'autorisation tout en conservant leurs droits d'auteur, CCo offre un choix tout autre : le choix de renoncer à tous droits d'auteur et droits d'exclusivité octroyés automatiquement aux créateurs.



Marque Domaine Public

La Marque domaine publique (MDP) est un outil qui permet aux œuvres déjà dans le domaine public d'être marquées et 'poinçonnées' de façon à communiquer clairement le statut domaine public de l'œuvre, et lui permettre d'être facilement trouvable. La PDM n'est pas un instrument juridique comme les licences CCo et CC. Elle ne peut être utilisée que pour poinçonner une œuvre et donner des informations sur son statut domaine public, sans pour autant changer son statut actuel sous droits d'auteur. Cependant, tout comme les licences CCo et CC, la MDP possède un certificat supportant les métadonnées et est assimilable par machine, permettant à l'œuvre poinçonnée MDP d'être trouvée sur Internet.



June Cohen
**TED
TALKS**

Libre de Diffuser des Idées

NEW YORK

Devenu une pierre angulaire de l'écosystème en ligne, TED Talks a démarré lors de séminaires exclusifs auxquels les participants étaient peu nombreux. Cinq ans après la publication en ligne de tous les entretiens TED sous licences Creative Commons, plus de 200 millions de visiteurs ont pu profiter des idées et réflexions innovantes des intervenants TED.

« Cette évolution phénoménale est soutenue par une distribution libre et ouverte, » déclare June Cohen, productrice déléguée, TED Media. « Les licences CC ont permis de partager nos supports bien au-delà de ce que nous aurions pu faire nous-mêmes. »

« Lorsque nous avons décidé d'ouvrir notre bibliothèque, notre objectif était simple : diffuser des idées, » déclare Mme Cohen. Toutes les décisions que nous avons prises étaient fondées sur cet objectif. Creative Commons constituait le moyen le plus efficace pour favoriser la croissance de notre produit et de simplifier notre décision sur ce qu'il était possible de faire ou non avec nos vidéos. »

« Le partage en ligne s'est avéré une décision très controversée », précise Mme Cohen. « Certains pensaient que cela risquait de faire couler notre activité, de décourager les gens à payer une participation à nos conférences et de rebuter nos intervenants. »

« La première année où nous avons diffusé les vidéos des entretiens, nous avons augmenté le coût d'une conférence de 50%, mais nous avons vendu toutes les places en une semaine et enregistré une liste d'attente de 1 000 personnes, » rappelle Mme Cohen. « Non seulement les intervenants souhaitaient que les entretiens soient postés dès que possible, mais les participants payants aux conférences sont inquiets à l'idée de partager les discussions qu'ils ont pu avoir avec leur famille, leurs amis et leurs collègues. »

L'entretien TED du médecin et statisticien suédois Hans Rosling et ses présentations sur les pays en voie de développement constituent un exemple parfait de la manière dont les licences CC peuvent aider à diffuser un sujet. « Hans m'a dit que le fait de poster en ligne son premier Entretien TED a eu plus d'impact sur sa carrière que tout ce qu'il avait pu faire auparavant, » déclare Mme Cohen. « Tout un nouveau monde s'est ouvert à lui. »

« Toutes les conséquences de cette décision ont été très positives. Il ne s'agit pas simplement de croissance, mais de la façon dont notre public mondial a développé une sorte d'équipe en intégrant notre marque et en encourageant l'innovation. La licence Creative Commons indique clairement que vous avez vraiment la volonté de diffuser les idées. »

« Cette évolution phénoménale est soutenue par une distribution libre et ouverte, Les licences CC ont permis de partager nos supports bien au-delà de ce que nous aurions pu faire nous-mêmes. »

PLUS D'INFOS

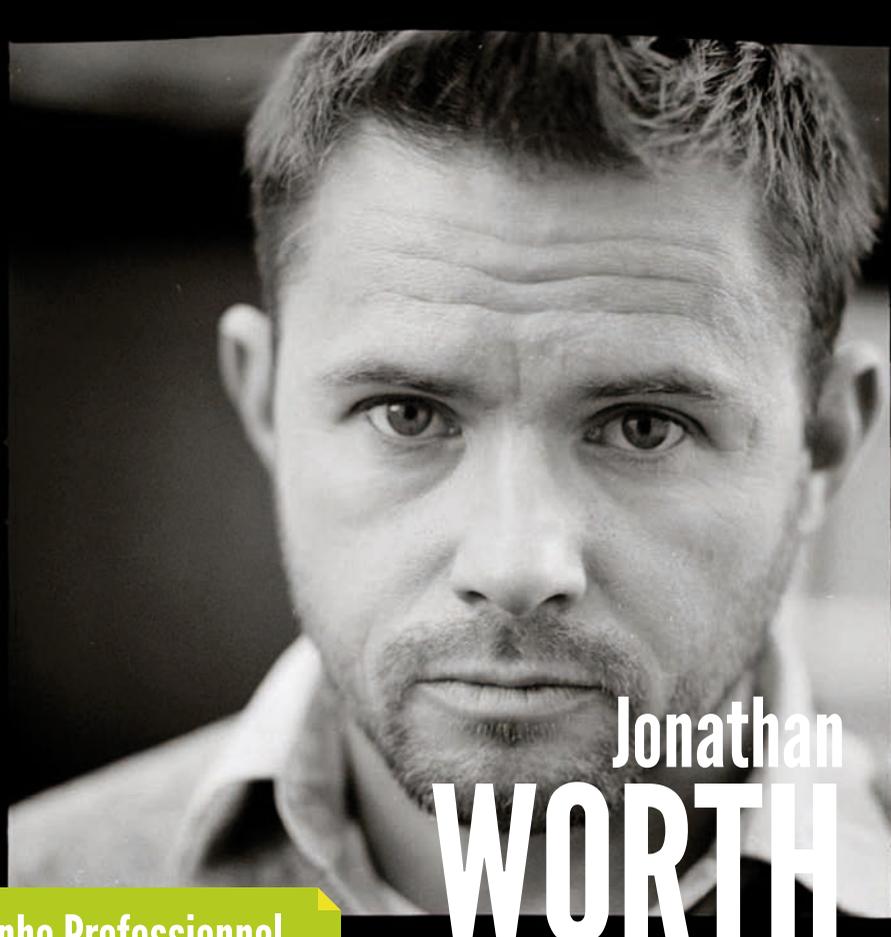
<http://www.ted.com/talks>



51

KODAK 400TX

50



Jonathan WORTH

Un Nouveau Modèle pour un Photographe Professionnel

LONDON

Les œuvres du photographe britannique Jonathan Worth sont présentées au National Portrait Gallery de Londres. Jonathan Worth enseigne la photographie à l'Université de Coventry, Grande-Bretagne. Il a eu la chance de photographier Colin Firth, Rachel Hunter, Jude Law et Heath Ledger. Il fait également partie d'un groupement émergent de photographes qui expérimente des pratiques de photographie durable pour les imagistes professionnels de l'ère numérique.

Jonathan Worth, comme presque tous les professionnels, passait des heures à surfer sur Internet pour protéger ses photos contre le vol. Le temps perdu à poursuivre les infractions de droit d'auteur le faisait enrager. « J'ai rencontré l'auteur de science fiction Cory Doctorow qui distribuait gratuitement son livre, ce qui lui permettait de gagner de l'argent », déclare-t-il. « Je l'ai photographié une fois et je lui ai demandé de quoi il s'agissait. Il m'a proposé une expérience. »

Jonathan Worth a accepté. Ils décident alors de conclure une licence Creative Commons sur l'image et de partager en ligne gratuitement les copies haute-résolution tout en vendant les imprimés signés à différents prix et niveaux d'exclusivité. « Le plus cher était vendu en premier. Personne n'avait entendu parler de moi, mais mes imprimés se vendaient à un prix très intéressant. »

M. Doctorow a donné à Jonathan une leçon sur sa nouvelle façon de voir le monde numérique et ses habitudes. « Je comprends maintenant comment influencer les forces des gens qui utilisent mes photos gratuitement, » déclare-t-il. « C'est comme mettre un message dans une bouteille et attendre que les vagues la pousse vers son destin. Et vous pouvez profiter de ces forces. »

« Creative Commons me permet d'utiliser facilement l'architecture existante et d'utiliser les habitudes d'utilisation des médias sociaux des natifs du numérique, » déclare Jonathan. « Le mode d'information est le même, mais le mode de distribution a changé. Nous ne connaissons pas toutes les réponses, mais CC me permet de faire des choix qui me plaisent et m'aide à profiter des forces qui agissent contre moi. »

« Nous ne connaissons pas toutes les réponses, mais CC me permet de faire des choix qui me plaisent et m'aide à profiter des forces qui agissent contre moi. »

PLUS D'INFOS
<http://www.jonathanworth.com>



Nina
PALEY

Chante les Louanges de l'Ouverture

NEW YORK

« Être proche de mes fans est très agréable », déclare Nina Paley, réalisatrice et dessinatrice new-yorkaise qui salue l'initiative des licences ouvertes. Alors que de nombreux artistes se sont écartés de leurs fans, elle ne voit que les avantages pour les artistes de partager leur travail. Et oui, l'argent est un de ces avantages.

La conversion de Nina à cette ouverture s'est faite progressivement. En tant que jeune dessinatrice, la notion de création de la propriété intellectuelle me flattait et s'est renforcée. « Tout le monde me disait que les droits d'auteur permettait la protection et le statut, » déclare-t-elle. « Imaginer un mode sans droits d'auteur était presque impossible. »

En 2008, la diffusion de son film d'animation autoproduit *Sita Sings the Blues* a été reportée en raison du coût prohibitif des licences de plusieurs chansons vieilles de 80 ans d'une chanteuse peu connue, Annette Hanshaw. « Alors que mon film était encore illégal et que l'argent manquait pour payer les frais juridiques et de licence, j'ai plaisanté en disant que si le film était gratuit, je pourrais vendre des t-shirts, » se rappelle Nina. L'idée a fait son chemin et Paley s'est demandée comment les gens vivaient en distribuant gratuitement des logiciels. « J'ai réalisé que le merchandising et le support bénévole constituaient la source de revenus, » déclare Nina.

Sita Sings the Blues a finalement été diffusé, sous les acclamations de Roger Ebert notamment. Il est désormais disponible à tous sous licence Creative Commons BY-SA au téléchargement gratuit. Il est également disponible à la vente en DVD, et via d'autres distributeurs. Il a été vu des millions de fois dans le monde sur archive.org, youtube et d'innombrables sites torrent.

Nina s'interroge sur les montants utilisés pour valoriser l'art. « Lorsqu'un artiste est pauvre, vous vous dites que cela est lié à la valeur de son œuvre, ce qui n'est pas le cas, » déclare-t-elle. « J'ai vu des artistes qui refusaient de créer sans être payés. » Pour elle, l'inverse est également vrai. « Je n'avais jamais gagné autant d'argent que depuis que j'utilise Creative Commons BY-SA. Je suis plus reconnue. Je n'ai aucune dépense de promotion. Mes fans le font pour moi et ils achètent des produits dérivés. Le partage m'a fait connaître. »

« Je n'avais jamais gagné autant d'argent que depuis que j'utilise Creative Commons BY-SA. Je suis plus reconnue. Je n'ai aucune dépense de promotion. Mes fans le font pour moi et ils achètent des produits dérivés. Le partage m'a fait connaître. »

PLUS D'INFOS

<http://www.ninapaley.com>



Richard Tofel & Scott Klein

PROPUBLICA

Diffuser l'Information en Partageant les Histoires

NEW YORK

ProPublica, l'organisme d'enquête d'investigation vainqueur du prix Pulitzer, a été fondé en 2007 avec l'objectif affiché de suivre les histoires qui ont eu un impact. Selon son Directeur Général, Richard Tofel, « nous savons que plus les gens auront vu nos histoires, mieux nous sommes informés, et mieux nous remplissons notre mission. » La difficulté constituait à définir un cadre simple permettant aux autres de réimprimer leur travail.

« Deux des collaborateurs que nous avons récemment engagés connaissaient Creative Commons et l'ont suggéré pour atteindre notre objectif de partage, » déclare Richard. « Cela a très bien fonctionné et nous permet d'économiser énormément de temps. »

Scott Klein, Editeur de Nouvelles Applications pour ProPublica, faisait partie des premiers à promouvoir CC. « Notre site Web est notre plateforme, » déclare-t-il. « Nous ne sommes pas inquiets à l'idée de partager nos histoires si cela leur permet d'avoir un plus gros impact. » La licence Creative Commons permet aux autres de republier les histoires ProPublica sans négociations. « Dans le cas contraire, ils nous appelleraient, nous poseraient de nombreuses questions sur l'histoire et nous devrions leur répondre, » ajoute Scott. « Cela serait bien trop difficile à gérer. »

Faisant partie des plus grosses salles de rédaction d'enquête aux Etats-Unis, ProPublica est parvenu à influencer les sujets de certaines enquêtes. En collaborant avec de grosses organisations de presse nationales, ProPublica a exposé au grand public le scandale des infirmières de Californie et a su attirer l'attention sur les tirs de policiers dans la Nouvelle Orléans d'après Katrina. Une histoire avec Time Magazine sur les décisions liées aux orientations dans les hôpitaux de la Nouvelle Orléans dans les jours qui ont suivi Katrina a été récompensée par un Prix Pulitzer du reportage d'investigation. Plus récemment, Jesse Eisinger et Jake Bernstein de ProPublica ont remporté un Prix Pulitzer 2011 pour un reportage sur les affaires nationales pour leur couverture du monde de l'industrie financière.

« Nous ne voyons pas l'information comme un objet valorisable. C'est son impact qui compte, » précise Scott. « Nous ne développons pas une bibliothèque de droits d'auteur. Nous avons développé une certaine culture du partage et CC en est un outil important. »

Tofel est d'accord. « Creative Commons nous aide à faire vivre les histoires, ce qui élargit notre lectorat et approfondit l'impact des histoires, » déclare-t-il. « Mais cela nous aide également à découvrir qui nous sommes et cela au profit de l'histoire elle-même et du futur de ProPublica. »

« Nous ne développons pas une bibliothèque de droits d'auteur. Nous avons développé une certaine culture du partage et CC en est un outil important. »

PLUS D'INFOS

<http://www.propublica.org>



YUNYU

Un Lot de Belles Surprises

NOUVELLE GALLES DU SUD, AUSTRALIE

Pour le compositeur et musicien australien Yunyu, mixer les médias est tout à fait naturel. Partager son travail avec d'autres artistes et fans ne lui fait pas peur. Cela constitue même une extension naturelle de son nouveau processus de création.

Yunyu salue les avantages des licences ouvertes qui lui ont permis de collaborer avec l'auteur de science fiction Marianne de Pierres, pour qui Yunyu a écrit et enregistré une chanson d'accompagnement d'un roman pour jeunes adultes. « La publicité engendrée par ma musique mise à disposition gratuitement via la licence Creative Commons nous a rassemblés dans l'esprit de l'art, » déclare-t-elle.

La décision de départ d'utiliser les licences CC entraine dans le cadre d'une exploration musicale. « Je souhaitais principalement voir ce qu'il était possible de faire avec ma musique et savoir où cela l'emmènerait, » déclare Yunyu. « Je me demandais ce que les gens feraient des choses que je pourrais mettre gratuitement à leur disposition. »

« Je n'avais aucune idée de ce qui m'attendait, mais le résultat a été un lot de belles surprises, » déclare-t-elle. Les fans ont commencé à faire leurs propres vidéos de ses chansons et à les poster sur YouTube. Une jeune femme de Detroit a utilisé plusieurs chansons pour créer un portrait qui s'est retrouvé sur un site Internet de science fiction très connu. Un groupe français de musiciennes a enregistré une de ses chansons et des concepteurs de jeux vidéo se sont montrés intéressés à l'idée de licencier sa musique.

« Du point de vue d'un compositeur, il est difficile de discuter des licences ouvertes avec l'industrie de la musique qui est très inquiète par le but et les répercussions des licences Creative Commons. J'aimerais connaître le point de vue réel de l'industrie sur ce sujet pour savoir comment nous pouvons faire évoluer l'esprit de Creative Commons, » déclare-t-elle. « Essayer de contrôler la manière dont votre travail est interprété et apprécié sur un niveau non-commercial revient un peu à essayer de tuer une hydre. Vous allez échouer. »

Elle ajoute : « Les artistes ont besoin de protections de base et doivent être rémunérés en cas d'utilisation commerciale de leur musique, mais je n'imagine pas un niveau supérieur de protection. Je ne me vois pas attaquer un fan qui apprécie mon travail et qui le partage et le remixe. Cela n'est pas cohérent. »

« J'aimerais connaître le point de vue réel de l'industrie sur ce sujet pour savoir comment nous pouvons faire évoluer l'esprit de Creative Commons, »

PLUS D'INFOS

<http://www.yunyu.com.au>



Mixer dans le Monde Entier

BERLIN & LONDRES

Né à Leningrad et formé à Londres, DJ Vadim est devenu une référence dans le milieu du hip-hop et de la musique électro dans le monde entier. Il a été et a travaillé avec des artistes de légende tels que Stevie Wonder, The Roots, Prince et Public Enemy. Il a également publié de nombreux albums sous différents surnoms.

Lorsqu'il recherche l'inspiration et de nouveaux talents, Vadim utilise ccMixer, un site communautaire de remix permettant à d'autres producteurs de télécharger ses propres morceaux sous licence Creative Commons et de les remixer comme ils le souhaitent.

3 000 personnes ont téléchargé les morceaux des performances ccMixer de Vadim et ont créé plus de 500 remixes. Selon Ben Dawson, qui travaille pour le label de DJ Vadim, Organically Grown Sounds, « Les gens téléchargeaient leurs remixes et les partageaient avec leurs amis, ce qui a attiré l'attention du monde sur cette musique. Cela permet aux gens de s'impliquer dans la musique et d'y apporter de l'émotion, du cœur et de l'âme plutôt que simplement l'écouter à la radio. »

« Vadim voyage dans le monde entier et collabore et rencontre de nombreux chanteurs, musiciens et autres DJ » déclare Ben. « Internet nous permet désormais de le faire de plusieurs manières, à partir de notre utilisation de ccMixer et d'autres plateformes de musique. »

Une telle collaboration est essentielle selon Vadim. « Pour OGS, tout est affaire de collaboration, pour écrire des chansons avec les personnes que nous rencontrons au cours de nos voyages dans le monde. La musique est une conversation, entre des créateurs et des auditeurs, chacun apportant son expérience à ce melting pot. »

« La musique est une conversation, entre des créateurs et des auditeurs, chacun apportant son expérience à ce melting pot. »

PLUS D'INFOS
<http://www.djvadim.com>



Solana Larsen

GLOBAL VOICES

Diffuser les Informations

PAYS-BAS, AVEC DES AFFILIÉS DANS LE MONDE ENTIER

Les grands médias ne parviennent pas toujours à proposer des informations en profondeur sur les événements qui se passent dans le monde. Les blogueurs locaux et les journalistes citoyens sont plus proches des communautés sur lesquelles ils écrivent. Global Voices, une association à but non-lucratif fondée par la journaliste Rebecca MacKinnon, propose une plateforme de 350 éditeurs, auteurs et traducteurs bénévoles répartis dans le monde entier qui centralisent les informations sur leurs communautés. Ces journalistes proposent une couverture détaillée et immédiate sur tous les sujets, du tremblement de terre à Haïti aux manifestations en Iran. Tous les sujets sont sous licence Creative Commons BY. Ainsi, les informations peuvent être traduites et diffusées gratuitement à tous ceux qui recherchent plus que les instantanés proposés par les journaux du soir.

Lors des manifestations contre le chômage ont entraîné les émeutes en Tunisie en décembre dernier, les collaborateurs de Global Voices ont posté des dizaines de messages décrivant les suicides, ils ont témoigné grâce à leurs traductions de l'arabe de la situation des citoyens ordinaires et ont 'tweeté' les nouvelles bien plus vite que les canaux ordinaires de l'information. Grâce à la licence CC, Global Voices a vu ses histoires republiées dans le The New York Times, Reuters, AlterNet, et le Réseau Oprah Winfrey Network.

Global Voices est une organisation à but non-lucratif sans locaux, mais elle a un réel impact dans des milliers d'endroits. « Creative Commons nous permet de faciliter les traductions dans plus de 12 langues par jour, » déclare Solana Larsen, Directrice de la Rédaction de Global Voices. « Lorsque nous sommes mandatés pour écrire des messages pour des organisations à but non-lucratif ou même des médias officiels, nous sommes libres de le faire grâce à notre clause CC. Cela nous a permis de republier, de traduire et d'ouvrir des conversations dans le monde entier. »

« Creative Commons nous permet de faciliter les traductions dans plus de 12 langues par jour. »

PLUS D'INFOS

<http://globalvoicesonline.org>



Un Petit Editeur qui fait la Différence

BANGALORE & NEW DELHI, INDE

Pratham Books, un petit éditeur à but non-lucratif basé en Inde, a une mission simple mais ambitieuse : « mettre un livre dans les mains de chaque enfant. » Conscient cet objectif était « énorme et audacieux », voire impossible à atteindre seul en raison de sa petite taille, Pratham a décidé en 2008 de partager ses livres et illustrations via des licences Creative Commons sur Flickr et Scribd. Gautam John, Responsable Nouveaux Projets chez Pratham Books, déclare : « En tant que petit éditeur, nous n'avons pas la capacité de personnaliser les licences à chaque fois qu'une partie intéressée souhaite utiliser nos contenus d'une certaine spécifique. Les licences Creative Commons nous ont permis de conclure des accords avec de nombreux partenaires en nous libérant du poids des négociations juridiques et des pertes de temps et d'argent que nécessitent ces négociations. » Au lieu de cela, Pratham Books envoie tout simplement aux utilisateurs un lien vers la page de téléchargement du livre et de licence, ce qui leur prend selon John « une minute à peine ».

Grâce à CC, les romans sont plus largement diffusés et l'engagement communautaire s'est développé. « Nos communautés ont réalisé de nombreux travaux dérivés, des applications iPad et iPhone aux applications pour ordinateurs OLPC, pour développer entièrement de nouveaux livres à partir des illustrations existantes, » déclare John. « Des organisations et des particuliers ont convertis nos livres en audio-livres, Braille et DAISY, ce qui a permis aux malvoyants d'accéder à nos contenus, ce qui n'aurait pas été possible sans les licences Creative Commons. Selon nous, toutes les œuvres dérivées étaient notamment dues à notre modèle de licence Creative Commons. Sans la licence Creative Commons, nous ne nous serions pas engagés avec les communautés en raison des difficultés internes nécessaires pour soutenir ces efforts multiples. »

En outre, pour que ce petit éditeur de livres puisse atteindre sa mission, une amélioration de sa visibilité est nécessaire. Plus les communautés réutilisent les contenus de Pratham, moins il importe que l'organisation soit directement impliquée ou non. Grâce à la licence CC et son travail sur Flickr et d'autres plateformes, Pratham Books garantit l'accès à ses livres, quoi qu'il arrive à l'organisation : « Nos livres sont désormais hébergés dans de nombreux répertoires. Il existe donc plusieurs sources. Leur accessibilité ne dépend pas de notre existence future, ce qui permet aux communautés de travailler sur nos contenus sans avoir besoin d'attendre notre accord, » précise John.

Pratham Books peut concentrer ses ressources et ses efforts de proximité sur l'augmentation de ses archives d'œuvres sous licence CC, et sur son plan de développement d'une nouvelle plateforme de réutilisation et de recyclage. « Dans une petite organisation comme la nôtre, le temps est très important. Dans notre cas, les licences Creative Commons nous ont notamment aidés à gagner du temps, de l'argent et de l'énergie. »

« Dans une petite organisation comme la nôtre, le temps est très important. Dans notre cas, les licences Creative Commons nous ont notamment aidés à gagner du temps, de l'argent et de l'énergie. »

PLUS D'INFOS
<http://prathambooks.org>



Patrick McAndrew

THE OPEN UNIVERSITY

Télécharger l'Education

MILTON KEYNES, ROYAUME-UNIS

L'Open University admet des étudiants de tous horizons, quel que soit leur parcours universitaire ou leur situation sociale. Il s'agit de la première université d'apprentissage à distance et une des plus grosses au monde puisqu'elle compte plus de 250 000 étudiants répartis dans 40 pays.

En 2005, l'Open University a décidé de s'ouvrir encore plus grâce à un nouveau site Internet, OpenLearn, qui donne un accès public et accorde des autorisations de réutilisation de ses supports de cours dans le cadre des licences Creative Commons. En optant pour l'utilisation des licences CC pour développer ses autorisations, l'université a économisé des frais d'avocat très élevés.

« Nous avons au départ prévu un montant de 100 000£ de frais juridiques pour établir une licence viable pour Open Learn, mais cet argent nous avons pu économiser cet argent car nous avons adopté CC, » déclare Patrick McAndrew, Directeur Associé du Département Apprentissage & Enseignement. Les licences CC ont également aidé l'université à réduire ses coûts dans le cadre du développement des supports de formation et de la gestion des fournisseurs tiers. « Utiliser une licence reconnue nous a aidés à impliquer les autres. Nous avons notamment pu expliquer les avantages des licences CC indépendantes et éviter de leur demander d'adopter une licence développée en interne. »

Depuis son lancement, OpenLearn a enregistré plus de deux millions de visiteurs, et les supports des cours de l'Open University ont été téléchargés plus de 20 millions de fois sur iTunes U, ce qui en fait l'université la plus téléchargée sur le service Apple.

CC a permis de réutiliser les supports universitaires grâce aux plateformes et la localisation des contenus, comme les traductions. « La puissance des ressources éducatives ouvertes repose sur son ouverture, » déclare McAndrew. « Cela permet une grande flexibilité, de sorte que les supports que nous pourrions diffuser dans l'environnement OpenLearn basé sur Moodle peuvent être utilisés sur WordPress, Slideshare ou YouTube. Les supports OpenLearn peuvent être exportés et transférés de nombreuses manières en termes de technologie et de format. Cette transférabilité nécessite toutefois également une licence pouvant être interprétée et proposée avec le support. Ce que nous permet CC. »

« Nous avons au départ prévu un montant de 100 000£ de frais juridiques pour établir une licence viable pour Open Learn, mais cet argent nous avons pu économiser cet argent car nous avons adopté CC. »

PLUS D'INFOS

<http://www.open.ac.uk>



Zadi Diaz
Steve Woolf

EPIC FU

Ouvrir la Culture Pop

LOS ANGELES

Lancé en 2006, la célèbre émission vidéo web Epic Fu a commencé à diffuser des épisodes hebdomadaires proposant de la musique, de l'art et des nouvelles culturelles. Dès le début, Creative Commons a fait partie du projet Epic Fu. Les producteurs Zadi Diaz et Steve Woolf utilisent régulièrement les contenus musicaux et vidéo sous licence CC sur le site et tous les épisodes sont diffusés sous la licence BY-NC-SA.

« Mon épisode préféré s'appelle Your Copyright Can Kiss My Ass, » déclare Woolf. « Il traite de la manière dont les médias traditionnels s'adaptent aux solutions modernes de diffusion des médias. Nous avons opté pour une position radicale sur l'extension la plus large possible des droits d'auteur. »

Les fans ont profité de la licence CC de l'émission en chargeant et en partageant des épisodes avec des amis, ou en réalisant des remixes que Diaz et Woolf ont utilisés pour promouvoir leur programme. « Nous avons reçu tellement de mashups que nous disposions de contenus pour plusieurs mois, ce qui nous a évité de créer nous-mêmes nos promotions, » déclare Woolf. « Ce système a permis d'impliquer le public qui nous soutenait. »

« Nous avons reçu tellement de mashups que nous disposions de contenus pour plusieurs mois [...] Ce système a permis d'impliquer le public qui nous soutenait. »

PLUS D'INFOS
<http://epicfu.com>



Frances Pinter

BLOOMSBURY ACADEMIC

Publier Ouvert

LONDRES

Les journaux universitaires sont des trésors d'informations. Ils sont toutefois très difficiles d'accès et très chers. L'éditeur londonien Bloomsbury espère faire changer les choses en distribuant des versions en ligne de ses publications de recherche à des fins non-commerciales gratuites sous des licences Creative Commons. Le site Internet de la société permet aux utilisateurs de rechercher des contenus par discipline, thème, lieu ou date ainsi que d'autres paramètres comme les classements de pertinence et les outils de partage social.

Bloomsbury Academic utilise actuellement dix titres sous licences CC dans de nombreuses disciplines, comme une série appelée Science, Ethique et Innovation éditée par le Prix Nobel Sir John Sulston. Les versions gratuites sont disponibles via le site d'édition sociale Scribd. La société continue à vendre des copies papier et autres contenus électroniques.

« Les éditeurs sont inquiets car ils pensent que mettre gratuitement à disposition des contenus gratuits de cannibaliser les ventes papier, mais nous pensons que, pour certains types de livres, la gratuité soutient les versions papier, » déclare Frances Pinter, l'éditeur de Bloomsbury. « Au début, nous devions obtenir des résultats de masse pour être capable de nous justifier. Les éditeurs sont inquiets car ils pensent que mettre gratuitement à disposition des contenus gratuits de cannibaliser les ventes papier, mais nous pensons que, pour certains types de livres, la gratuité soutient les versions papier. »

« Les éditeurs sont inquiets car ils pensent que mettre gratuitement à disposition des contenus gratuits de cannibaliser les ventes papier, mais nous pensons que, pour certains types de livres, la gratuité soutient les versions papier, »

PLUS D'INFOS

<http://www.bloomsburyacademic.com>



Dan Zaccagnino

INDABA MUSIC

Des morceaux sans Frontières

NEW YORK

« Les gens envoient des morceaux de musique à travers les frontières depuis longtemps, » déclare Dan Zaccagnino, compositeur et guitariste. « Nous souhaitons que cela soit également possible dans un cadre organisé. »

Ainsi, en février 2007, quatre musiciens et lui ont lancé un site de réseau global et une plateforme de collaboration appelée Indaba Music. Ses membres peuvent charger leurs propres morceaux sous licences Creative Commons ou utiliser des morceaux d'autres membres pour créer des remixes et collaborer sur des projets. Une section « Opportunités » énumère les requêtes gratuites et payantes des artistes pour contribuer aux travaux en cours.

Indaba accueille également des concours permettant aux gens d'expérimenter des morceaux avec des artistes célèbres tels que Peter Gabriel, Weezer, Snoop Dogg, et Yo-Yo Ma. Les remixes qui naissent de ces projets sont mis à disposition du grand public sous licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivs (CC BY-NC-ND), ce qui favorise des collaborations entre les débutants et les artistes chevronnés.

Les 540 000 utilisateurs d'Indaba répartis sur 200 pays ont prouvé que, lorsqu'ils disposent des bons outils, la liberté peut contribuer à soutenir la créativité. A la fin de l'année 2010, le groupe de rock alternatif Marcy Playground a licencié tous les éléments de tous les morceaux de son dernier album, Leaving Wonderland... In a Fit of Rage, sous une licence Creative Commons, une opération qui a permis de développer assez de contenus pour créer un second album, appelé Indaba Remixes from Wonderland, avec les mêmes morceaux remixés par les utilisateurs Indaba.

Tous les participants perçoivent des droits d'auteur sur l'album, ce qui est révolutionnaire pour une major. « Au début, les réticences étaient nombreuses, » admet Zaccagnino, « mais nous avons prouvé aux musiciens et aux labels que les licences CC offraient de nombreux

« Au début, les réticences étaient nombreuses, mais nous avons prouvé aux musiciens et aux labels que les licences CC offraient de nombreux avantages. »

PLUS D'INFOS

<http://www.indabamusic.com>





Curt SMITH

Halfway Pleased, Totalement Ouvert

LOS ANGELES

A son apogée dans les années 1980, le groupe de rock Tears for Fears est rapidement passé des radios universitaires au succès auprès du grand public. Il a vendu 22 millions d'albums et ses chansons « Shout » et « Everybody Wants to Rule the World » sont devenues des hymnes très populaires.

Aujourd'hui, le leader et bassiste du groupe, Curt Smith ne se soucie plus de la vente de ses œuvres. En 2007, il a diffusé son album solo semi-autographique, *Halfway, pleased* sous une licence Creative Commons. « Dans un système de droits d'auteur classique, nous étions inondés de demandes de gens ayant besoin d'une autorisation pour utiliser les chansons de Tears For Fears, » déclare-t-il. « Aujourd'hui, tant qu'ils ne gagnent pas d'argent à partir de ma musique et qu'ils mentionnent mon nom ils peuvent faire ce qu'ils veulent sans me demander. »

Ainsi, Smith ne perd pas de temps à étudier les demandes de licences et peut se concentrer sur ce qu'il aime : la musique. Smith travaille actuellement sur un album de morceaux (une chanson à la fois) sous forme de téléchargements MP3 gratuits. Cet album, en phase avec son temps, s'appelle « social media project ». Chaque morceau est une collaboration avec une personne que Smith a rencontrée via Facebook ou Twitter.

« CC est une solution simple pour tout artiste. Pourquoi vouloir poursuivre ses fans ? Je suis content que les gens fassent ce qu'ils veulent avec ma musique. Je veux simplement qu'on l'écoute. »

« CC est une solution simple pour tout artiste. Pourquoi vouloir poursuivre ses fans ? »

PLUS D'INFOS
<http://curtsmithofficial.com>



João Batista Ciaco

FIAT

Ouvrir les portes à une Nouvelle Conception de la Voiture

SAO PAULO, BRÉSIL

Plutôt que laisser les concepteurs décider ce que sera le prochain concept, le constructeur automobile Fia a décidé de demander son avis au grand public. En à peine plus d'un an, plus de deux millions de personnes de 160 pays différents ont visité le site Mio design et ont apporté plus de 10 000 idées uniques dans des domaines variés comme la propulsion, la sécurité, le design, les matériaux et les gadgets. Toutes les idées ont été publiées et mises à disposition du reste du monde dans le cadre d'une licence Creative Commons.

« Nous soutenons au maximum les interactions et nous révolutionnons notre mode de pensée sur les projets futurs afin de pouvoir comprendre leurs besoins et de changer le mode conservateur de pensée de l'industrie automobile, » déclare João Batista Ciaco, Directeur de la Publicité et des Relations Marketing de FIAT Automotive.

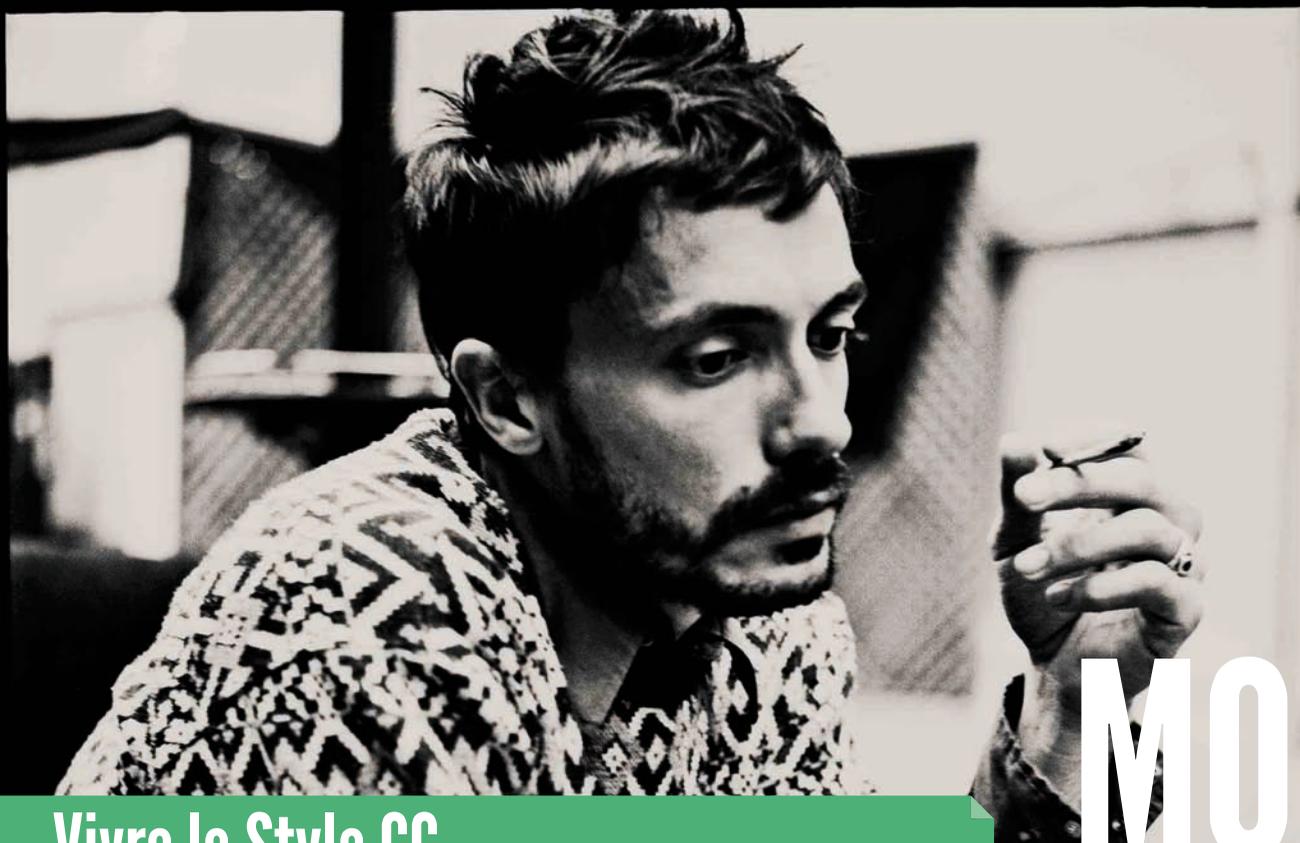
Le résultat de cette ouverture et de cette collaboration est un concept car unique en son genre. La Mio est un véhicule de la taille d'une voiture avec des roues qui tournent à 90%, un pare-brise qui se règle en fonction des conditions climatiques, du soleil, du vent et des capacités de récupération de l'énergie cinétique. Le concept prototype étant également sous licence, tout le monde, des artistes aux concepteurs de constructeurs concurrents, peut intégrer ces idées dans ses propres travaux futurs.

Comme la plupart des concept-cars, la Mio risque de ne jamais être produite en série, mais les innovations et les orientations qu'elle suggère seront probablement intégrées dans les futurs designs Fiat. En raison de la licence CC, ces bonnes idées sont également libres et peuvent se répandre dans tout le secteur automobile.

« Nous soutenons au maximum les interactions et nous révolutionnons notre mode de pensée sur les projets futurs »

PLUS D'INFOS

<http://www.fiatmio.cc>



Vincent

MOON

Vivre le Style CC

PARIS, FRANCE

Le réalisateur primé Vincent Moon est une sorte de nomade. Il n'a pas de maison et peu de biens : juste quelques vêtements, des livres et des disques durs, du matériel d'enregistrement et un vieil ordinateur portable. Il dispose également d'un talent sans égal pour réaliser des films musicaux.

Toutes les œuvres originales de Moon sont diffusées sous une licence Creative Commons BY-NC-SA. Ainsi, tout le monde peut les partager ou les remixer dans la mesure où leur origine est précisée et où leur utilisation n'est pas commerciale.

« Je vis un peu ma vie sous licence Creative Commons, » déclare-t-il, soulignant qu'il est un participant actif de l'économie de partage que facilite CC. « Je fais des films en échange d'un endroit où dormir et d'un repas. Mes films sont un prétexte pour rencontrer des gens, voyager et apprendre. La caméra est mon outil social. »

Depuis ses débuts il y a deux ans, la vie de cet homme de 31 ans a pris une trajectoire opposée à la douce romance qui l'avait mis sur la route. En 2009, son film *La Faute Des Fleurs* a remporté le prix *Son & Image* du Festival International du Documentaire de Copenhague, et sa série *Take Away Show*, qui décrit de manière candide les musiciens à travers le monde, remporte un énorme succès sur YouTube.

Moon travaille actuellement sur un nouveau projet, *Petites Planètes*, une compilation de ses enregistrements audiovisuels du monde entier. « Je suis en quête autour du monde pour essayer de redéfinir la position du 'créateur' dans notre génération. La licence CC est très importante dans ce cadre. »

« Je vis un peu ma vie sous licence Creative Commons, »

PLUS D'INFOS

<http://www.vincentmoon.com>



Dan

GILLMOR

Diffuser des Idées à travers le Monde

SAN JOSE, CALIFORNIE

Lorsque le journaliste Dan Gillmor a écrit *We the Media: Grassroots Journalism by the People, for the People* en 2004, il a décidé de publier le livre dans son intégralité sous licence Creative Commons BY-NC-SA. Gillmor ne pensait pas que conserver tous les droits d'auteur de son livre serait de son meilleur intérêt. « Je pensais que le principal risque consistait à empêcher de diffuser mes idées à travers le monde, » déclare-t-il.

Gillmor est également un blogueur prolifique qui a conclu un accord avec le site de commentaires de l'information Salon.com de sorte que, une semaine après l'apparition de ses posts, il peut les reposer sous licence CC sur son propre site. « Plus les gens comprendront l'intérêt de CC, plus ils reconnaîtront que, contrairement à ce qu'on peut dire, ce système soutient les droits d'auteur d'une manière qui honore les fondateurs de ce type de système. »

En décembre 2010, Gillmor a publié son second livre, *Mediaactive*. La version reliée est disponible pour 14\$ sur Amazon, mais, étant donné qu'il est sous licence CC BY-NC-SA, tout le monde peut télécharger gratuitement son contenu complet sur son site Internet. 1 500 personnes ont téléchargé le livre dans son intégralité au cours des trois premiers jours de diffusion.

Gillmor déclare que si CC n'existait pas, *We the Media* n'aurait certainement pas pu voir le jour. « Etant donné que les journaux et les magazines américains ont tout d'abord ignoré le livre, on peut dire que ce projet aurait disparu sans laisser de traces si je n'avais pas choisi cette solution. » Et contrairement à ce qu'on peut penser, distribuer un livre gratuitement a eu de nombreux avantages financiers pour Gillmor. « Je perçois toujours des droits d'auteur tous les trimestres. Pour un livre paru il y a six ans, ce n'est pas mal. »

« Je pensais que le principal risque consistait à empêcher de diffuser mes idées à travers le monde. »

PLUS D'INFOS
<http://dangillmor.com>

A close-up portrait of Nicolás Alcalá, a man with a short beard and mustache, looking directly at the camera. The background is a blurred city street scene.

Nicolás Alcalá RIOT CINEMA

La Distribution d'abord, les Bénéfices ensuite

MADRID, ESPAGNE

Lorsque la société de films espagnole indépendante Riot Cinema Collective a commencé à travailler sur un film de science fiction appelé *Cosmonaut*, elle souhaitait donner la priorité à une distribution large plutôt qu'aux bénéfices. Le groupe a donc tous licencié toutes les parties de la bande-annonce du film sous licence Creative Commons BY-SA.

Ainsi, Riot Cinema a compris le potentiel d'une diffusion des contenus sous CC. Un fan a même envoyé une œuvre qui est devenue le poster officiel du film. Un autre fan a remixé une partie du script qui a été intégrée au scénario final. Un concours de remixes de la bande-annonce a enregistré plus de 90 entrées en provenant du monde entier. Riot Cinema Collective utilise ces créations de fans pour présenter *Cosmonaut* à des conférences. Une collaboration similaire avec le site Internet Lomography permis de recueillir plus de 400 photos.

Une fois le film fini, tous ses éléments seront également diffusés sous deux licences CC : BY-SA-NC pour la version haute-résolution et BY-SA pour la version basse-résolution. « Nous pensons que si vous êtes une salle de cinéma, une plateforme à la demande, un journal ou une chaîne de TV, vous aurez besoin d'une version haute-qualité et d'un accord, » déclare fondateur Nicolás Alcalá. « Mais si vous êtes un petit cinéclub amateur ou une salle de cinéma d'un pays du tiers monde, et si vous n'avez pas les moyens de diffuser le film, vous pouvez le faire avec une version basse-qualité à des fins commerciales. »

Alcalá a compris qu'une licence CC pouvait également offrir d'autres avantages. « Le directeur d'une maison de disques de Berlin nous a dit qu'il allait demander à un de ses groupes de créer une chanson inspirée du film *The Cosmonaut*, le licencié sous CC, et éditer un disque sur support USB dans le cadre de la promotion du film. Cette possibilité est payante, mais il partage les bénéfices avec nous. »

«[Si] vous n'avez pas les moyens de diffuser le film, vous pouvez le faire avec une version basse-qualité à des fins commerciales. »

PLUS D'INFOS
<http://www.riotcinema.com>



Scott Nickrenz

ISABELLA STEWART GARDNER MUSEUM

La Musique Classique pour les Masses

BOSTON, MA

Le Isabella Stewart Gardner Museum de Boston a plus d'un siècle et plus de 2 500 œuvres d'art, mais il accueille également un des mouvements les plus progressistes dans le monde de la distribution de musique classique. En plus de cette importante collection d'art, le musée détient des centaines d'heures de performances en live sauvegardées sur CD. Durant de nombreuses années, personne n'écoutait cette musique. Ainsi, en septembre 2006, le conservateur du musée, Scott Nickrenz, a lancé The Concert, un podcast de musique classique. « Dès que j'ai entendu parler de la licence Creative Commons, j'ai su que c'était ce que nous devions faire, » indique Scott. « Partager gratuitement ces enregistrements haute-qualité s'est avéré très important pour nous dès le début. »

The Concert diffuser 45 minutes de musique toutes les deux semaines, et son succès a été permis, en grande partie, par sa disponibilité. « Au cours des six premières semaines de podcast et d'existence de la bibliothèque musicale, nous comptons déjà plus de 40 000 téléchargements de 83 pays différents, ce qui était sans précédent pour un podcast de musique classique. Notre moyenne actuelle est d'environ 50 000 téléchargements par mois, » précise Scott.

En décembre 2010, The Concert a été téléchargé plus de 1,8 millions de fois par des auditeurs répartis dans 190 pays, d'Azerbaïdjan à la Croatie. « Plus marquant encore, nous avons été contactés par des moines philippins qui géraient une station de radio à but non-lucratif. Grâce à CC, ils peuvent désormais partager de la grande musique classique du Gardner avec leurs auditeurs. »

« Dès que j'ai entendu parler de la licence Creative Commons, j'ai su que c'était ce que nous devions faire. Partager gratuitement ces enregistrements haute-qualité s'est avéré très important pour nous dès le début. »

PLUS D'INFOS

<http://www.gardnermuseum.org>



Kevin Lawver

FICLY

Le Storytelling Collaboratif

WASHINGTON, D.C.

En 2007, Kevin Lawver, ingénieur système chez AOL, a développé un site Internet de storytelling de source ouverte appelé Ficlet sur la plateforme AOL. Les avocats d'AOL étaient tout d'abord réticents. « En étudiant de près la licence Creative Commons Attribution-ShareAlike license (CC BY-SA), ils ont réalisé qu'elle était idéale et qu'elle ne nécessitait pas de termes utilisateurs supplémentaires en lien avec ces contenus et qu'il suffisait d'accepter cette licence. »

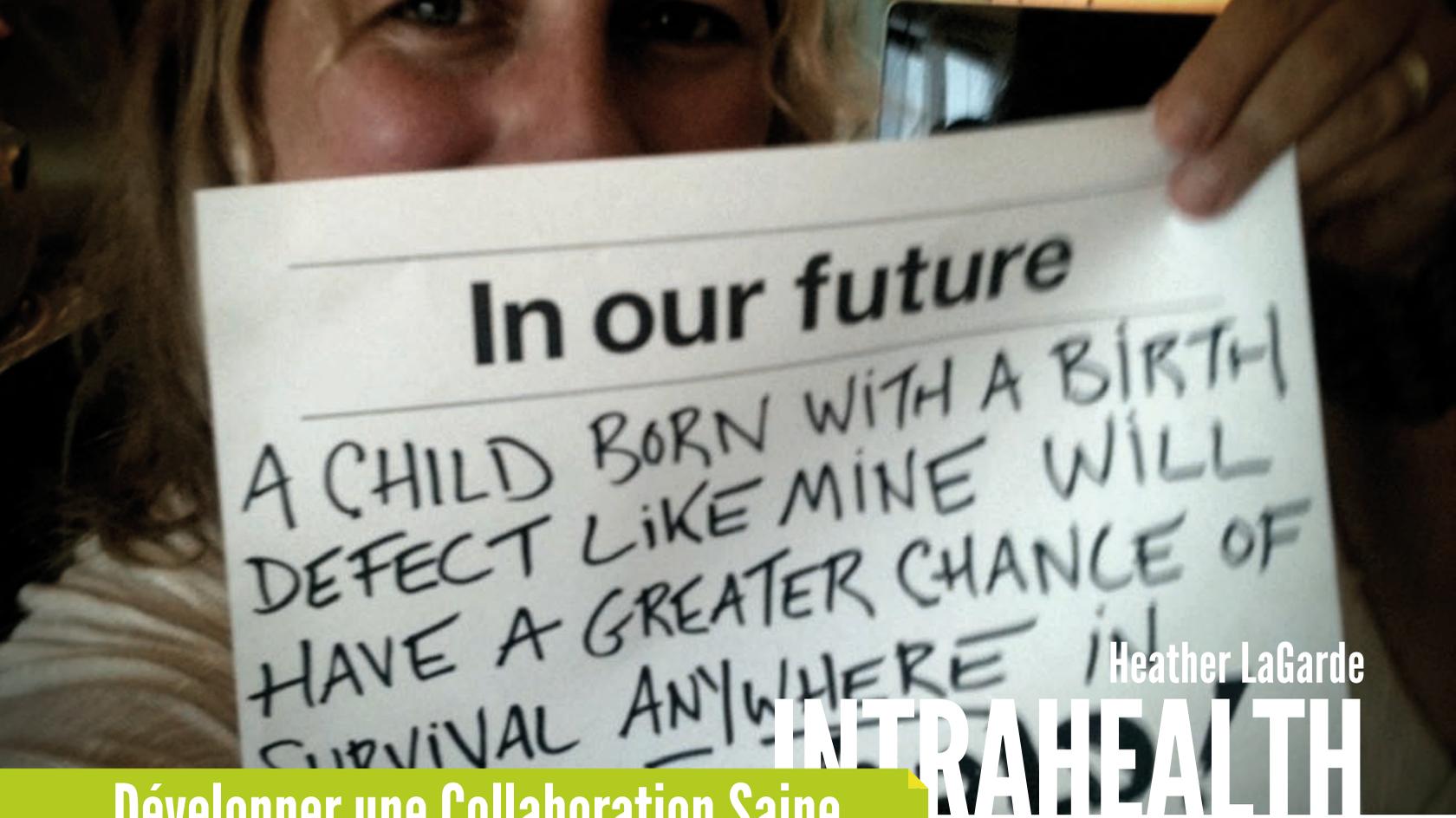
Sur Ficlet, tout le monde peut contribuer à un projet de mashup en ajoutant des préquelles ou des séquelles à un court, des morceaux d'histoires 1024-byte sous licence CC développés par d'autres utilisateurs. En à peine deux ans, 12 000 utilisateurs ont écrit 48 000 histoires. Cette solution a même attiré des participants célèbres comme l'auteur John Scalzi et l'acteur de Trek: The Next Generation, Wil Wheaton.

Mais en janvier 2009, AOL a supprimé Ficlet et détruit tous les contenus générés par les utilisateurs hébergés. Heureusement, grâce à la licence CC BY-SA, Lawver a pu sauver et republier légalement la plupart des contenus sur un nouveau site.

Aujourd'hui, Lawver a un nouveau site de mashups appelé Ficly, qui compte plus de 21 000 histoires licenciées écrites par 3 000 utilisateurs collaborateurs. Depuis mai 2009, les utilisateurs Ficly du monde entier ont contribué à de nouveaux contenus qui ont vus par plus de 2 millions d'utilisateurs. Un utilisateur a regroupé des centaines d'histoires sélectionnées par les utilisateurs pour publier un livre de compilation Ficly. « J'adore créer des choses qui inspirent et poussent les gens à créer, » déclare Lawver.

« En étudiant de près la licence Creative Commons Attribution-ShareAlike license (CC BY-SA), ils ont réalisé qu'elle était idéale et qu'elle ne nécessitait pas de termes utilisateurs supplémentaires en lien avec ces contenus et qu'il suffisait d'accepter cette licence. »

PLUS D'INFOS
<http://www.ficly.com>



Développer une Collaboration Saine

WASHINGTON, D.C.

Il est difficile de suivre la trace du personnel de santé communautaire en Afrique. Ils sont toujours en voyage et l'absence d'un système de données approprié permettant de suivre leur mobilité pose un problème. Ainsi, en 2009, IntraHealth International a lancé IntraHealth Open, une initiative dont l'objectif est de développer une technologie de source ouverte pour soutenir la communication pour et entre le personnel de santé.

Grâce à ce projet, les prestataires de soins communautaires pourront partager des instructions par SMS, proposer des formations et des tests et suivre les maladies et les approvisionnements médicaux. La disponibilité du matériel sera suivie via des messages textuels à l'aide d'une carte de données centrale reliée aux Ministères de la Santé. Les médecins pourront partager les conseils médicaux au-delà des frontières grâce à Google Health.

« Nous espérons une hybridation de la technologie et de la santé mondiale afin que les avancées technologiques puissent être plus cohérents, avoir un impact plus local et plus efficace et qu'elles soient mieux mises en application dans les applications du monde réel, » déclare Heather LaGarde, Conseillère en Partenariats pour IntraHealth International. « Nous utilisons la source ouverte car elle permet d'optimiser la collaboration et de développer les capacités locales. Elle permet de partager les innovations de manière cohérente pour chaque pays avec le minimum d'interventions d'IntraHealth. »

Pour annoncer la diffusion de ce produit, IntraHealth a mis en place un partenariat avec le chanteur sénégalais, primé aux Grammy Awards, Youssou N'Dour et d'autres artistes, dont Nas, Duncan Sheik, Toubab Krewe, DJ Equal, Peter Buck, Estelle et Beef Wellington pour développer des remixes sous licence Creative Commons de la chanson de Youssou N'Dour Wake Up (It's Africa Calling). Un concours de remixes a enregistré plus de 500 entrées du monde entier, le tout disponible sous licence CC. Grâce à l'utilisation des outils Creative Commons, les chansons ont pu être diffusées gratuitement et promouvoir et soutenir IntraHealth et sa mission.

Heather LaGarde

INTRAEALTH

« Nous utilisons la source ouverte car elle permet d'optimiser la collaboration et de développer les capacités locales. »

PLUS D'INFOS

<http://www.intrahealth.org>



Melinda Lee

UNCENSORED INTERVIEW

Licences Commerciales de Re-Righting

NEW YORK, NY

Lorsque le fondateur d'Uncensored Interview, Melinda Lee, était en charge des affaires commerciales et juridiques des équipes internationales et médias de MTV Networks, elle a réalisé que de nombreuses opportunités étaient perdues car MTV ne disposait pas des droits sur certains contenus. Son objectif consiste désormais à obtenir et donner les droits à Uncensored Interview, une société de production vidéo et de licence qui propose des interviews d'artistes aux fans et aux producteurs.

UI a réalisé plus de 1 000 entretiens avec des groupes et des personnalités (dont Henry Rollins, Margaret Cho, Juliette Lewis et Moby) sur 25 000 clips. La plupart de ces clips sont disponibles sous des règlements de licence plus standards. Ces droits sont achetés pour être utilisés dans des émissions TV et des publicités. Mais en mars 2009, UI a diffusé 2 000 de ces clips sous la licence la plus permissive de Creative Commons, CC BY, qui permet à tout le monde d'utiliser leur contenu à des fins commerciales.

« Nous voulons voir ce que les gens peuvent apporter, » déclare Lee. « Nous voulons avoir des informations sur ce que font les gens et le leur permettre dans le cadre de notre stratégie de production. » Jusqu'à présent, les contenus remixés sont principalement des mashups humoristiques ou des profils d'artistes différents rassemblés de manière créative. Lee espère être inspirée par les producteurs amateurs dans l'espace des médias sociaux qu'elle pourrait ensuite intégrer dans sa nouvelle création de contenus.

Getty Images, connu pour appliquer des règles de droit d'auteur strictes à ses contenus, est récemment devenu partenaire d'UI. Certains des clips disponibles sous licences CC-BY sont désormais disponibles sur la plateforme de Getty. Lee souligne que les deux ne sont pas mutuellement exclusifs. « Le contenu modulable est vraiment très important pour nous. Nous voulons pouvoir conclure des partenariats avec autant de gens que possible. »

Uncensored Interview élargit son champ d'action, au-delà des interviews de musiciens, dans le domaine de l'alimentation, du sport et des auteurs, et va continuer à diffuser des clips sous licence Creative Commons. « Le modèle traditionnel de licences a été bouleversé, » déclare-t-elle, en notant que CC a permis à Uncensored Interview de gagner temps sur le travail lié aux droits de base. « C'est autant de travail en moins pour moi. »

« Nous voulons voir ce que les gens peuvent apporter, avoir des informations sur ce qu'ils font et le leur permettre dans le cadre de notre stratégie de production. »

PLUS D'INFOS

<http://www.uncensoredinterview.com>



Sylvain Zimmer

JAMENDO

Soutenir la Vente des Œuvres Musicales

LUXEMBOURG

Lorsque le musicien luxembourgeois Sylvain Zimmer a réalisé qu'il n'existait aucun bon modèle juridique pour partager de la musique en ligne avec ses amis, il a décidé d'en créer un lui-même. En 2004, ses deux partenaires et lui ont fondé Jamendo, une plateforme web unique qui permet aux musiciens de mettre à disposition leur musique sous licence Creative Commons de tous ceux qui voulaient l'écouter. La société utilise un modèle freemium, proposant tous les contenus gratuitement au public, puis en facturant l'accès aux droits qui ne sont pas déjà permis par les licences CC. Jamendo partage ses revenus avec ses musiciens à 50/50.

Aujourd'hui, plus de 40 000 albums sont disponibles sur Jamendo sous forme de morceaux gratuits, légaux et téléchargeables sous licence Creative Commons. Les musiciens chargent des centaines de nouveaux morceaux chaque jour. Creative Commons compte plus de 5 000 clients répartis dans le monde entier, ce qui comprend les clients commerciaux qui paient les licences pour utiliser la musique dans des films, des publicités et des émissions TV.

Les résultats pour les musiciens sont impressionnants. L'artiste instrumental basé à Barcelone, Roger Subirana Mata, a rejoint Jamendo en 2008. Depuis lors, ses morceaux ont été écoutés plus de 600 000 fois et il a conclu plus de 300 licences avec des clients commerciaux. « Même si cela peut sembler contradictoire, faire licencier sa musique sous Creative Commons a permis à ma musique d'être plus facile à commercialiser par rapport au cycle commercial classique, » écrit Mata sur le blog de Jamendo.

Le cofondateur de Jamendo, Pierre Gerard, déclare que Creative Commons est la base du succès de la société. « Nous souhaitons que les musiciens considèrent les licences Creative Commons, Jamendo et l'idée de musique gratuite comme une réelle alternative bénéfique pour la distribution de la musique. »

« Nous souhaitons que les musiciens considèrent les licences Creative Commons, Jamendo et l'idée de musique gratuite comme une réelle alternative bénéfique pour la distribution de la musique. »

PLUS D'INFOS
<http://www.jamendo.com>



Mark "Frosty" McNeill

DUBLAB

Des Lignes Créatives Floues

LOS ANGELES, CALIFORNIE

Dublab est un collectif radio Internet à but non-lucratif qui a bâti sa réputation sur l'expérimentation de projets de remixes audiovisuels extrêmement créatifs. Par exemple, en août 2008, Dublab et Creative Commons ont collaboré sur un projet appelé Into Infinity. Des artistes du monde entier ont été invités à créer des œuvres sur des cercle de papier cartonné 12" ou à créer des boucles audio de 8 secondes et à soumettre leur création aux contenus sous licence Creative Commons. Ces propositions ont fait l'objet d'une exposition artistique, Into Infinity, qui comprend désormais les œuvres de plus de 150 artistes visuels et 110 musiciens de Portland à Berlin.

Into Infinity s'est avéré très populaire au Japon. Un artiste de la ville du nord de Sapporo a utilisé le contenu de ces présentations pour créer une raquette de ping-pong équipée de commandes audiovisuelles et de capteurs capables de déclencher différentes boucles à chaque fois qu'elle touche la balle. Un groupe de Tokyo appelé Coffee and Cigarettes a réalisé une performance live de 30 minutes à l'aide des boucles sonores de huit secondes, des mashups et des morceaux d'Into Infinity. Depuis son lancement à l'été 2010, l'application iPhone et iPad Into Infinity a été téléchargée plus de 10 000 fois. Plus de 3 000 remixes ont été générés par Twitter et E-mail à l'aide des 155 boucles audio et graphiques présentés.

Le dernier projet de Dublab est un film appelé Light from Los Angeles qui présente 10 musiciens et groupes jouant des morceaux sous licence CC. Tous les plans seront réalisés avec la Superheadz Digital Harinezumi, une minuscule caméra jouet basse-résolution qui produit des images légèrement floues. Les plans et la musique seront sous licence CC, et le livre, le DVD et les enregistrements seront disponibles à la vente. « Il s'agit d'une exploration excitante sur la manière dont vous pouvez créer une application lucrative soutenue par des supports sous licence CC, » déclare le co-fondateur de Dublab, Mark « Frosty » McNeill.

« Il s'agit d'une exploration excitante sur la manière dont vous pouvez créer une application lucrative soutenue par des supports sous licence CC. »

PLUS D'INFOS
<http://dublab.com>



Tiago

SERRA

Tiago Serra et le Leader de Radiohead

LAMEGO, PORTUGAL

En juillet 2008, le groupe de rock alternatif, qui a remporté un Grammy Award, a diffusé une vidéo musicale pour la chanson House of Cards qui a été produite sans caméras. Au lieu d'une vidéo traditionnelle, il a été demandé à l'artiste spécialiste des médias numériques Aaron Koblin de produire des images 3D donnant une impression d'images anciennes. Le code des données visuelles a été diffusé sur le site sur le site Google code sous licence Creative Commons BY-NC-SA.

Fournir un accès au code de source ouverte a permis d'obtenir des résultats inattendus. Tiago Serra, un designer interactif basé au Portugal, a utilisé ces résultats pour créer des coordonnées à l'aide de Blender et imprimer une sculpture de la tête de Thom Yorke en plastique ABS à l'aide d'une imprimante 3D.

ABS plastic, qui a cofondé un Hackerspace dans la ville de Coimbra et qui est fan de Radiohead et de Koblin, a chargé des photos et une vidéo du processus de fabrication sur Flickr et Vimeo. Il a également posté le concept 3D sur Thingiverse, un site Internet où les utilisateurs partagent leurs concepts numériques pour en faire des objets physiques réels. Etant donné que le code des données visuelles d'origine était sous licence CC BY-NC-SA, l'œuvre dérivée de Serra l'était aussi.

Au cours des deux années où il a travaillé sur la tête de Thom Yorke, Serra a contemplé comment les gens jouaient avec son œuvre. « J'enregistre toujours mon processus de travail sur photos et vidéos car je pense qu'il est important de partager. J'ai beaucoup appris auprès de ceux qui font la même chose que moi et je pense que c'est à mon tour de donner. »

« J'enregistre toujours mon processus de travail sur photos et vidéos car je pense qu'il est important de partager. J'ai beaucoup appris auprès de ceux qui font la même chose que moi et je pense que c'est à mon tour de donner. »

PLUS D'INFOS

<http://technofetishist.info>



Mohamed Nanabhay

AL JAZEERA

Partager les Contenus pour une Meilleure Compréhension des Informations Globales

DOHA, QATAR

En 2009, Al Jazeera a lancé la première archive mondiale d'images vidéo de qualité télévisuelle sous licence Creative Commons. Le réseau d'informations a mis à disposition des images vidéo gratuitement sous licence CC BY destinées au téléchargement, au partage, à l'adaptation et au sous-titrage, et même à la rediffusion par les utilisateurs et les chaînes TV du monde entier, à la seule condition qu'ils attribuent ces supports à Al Jazeera.

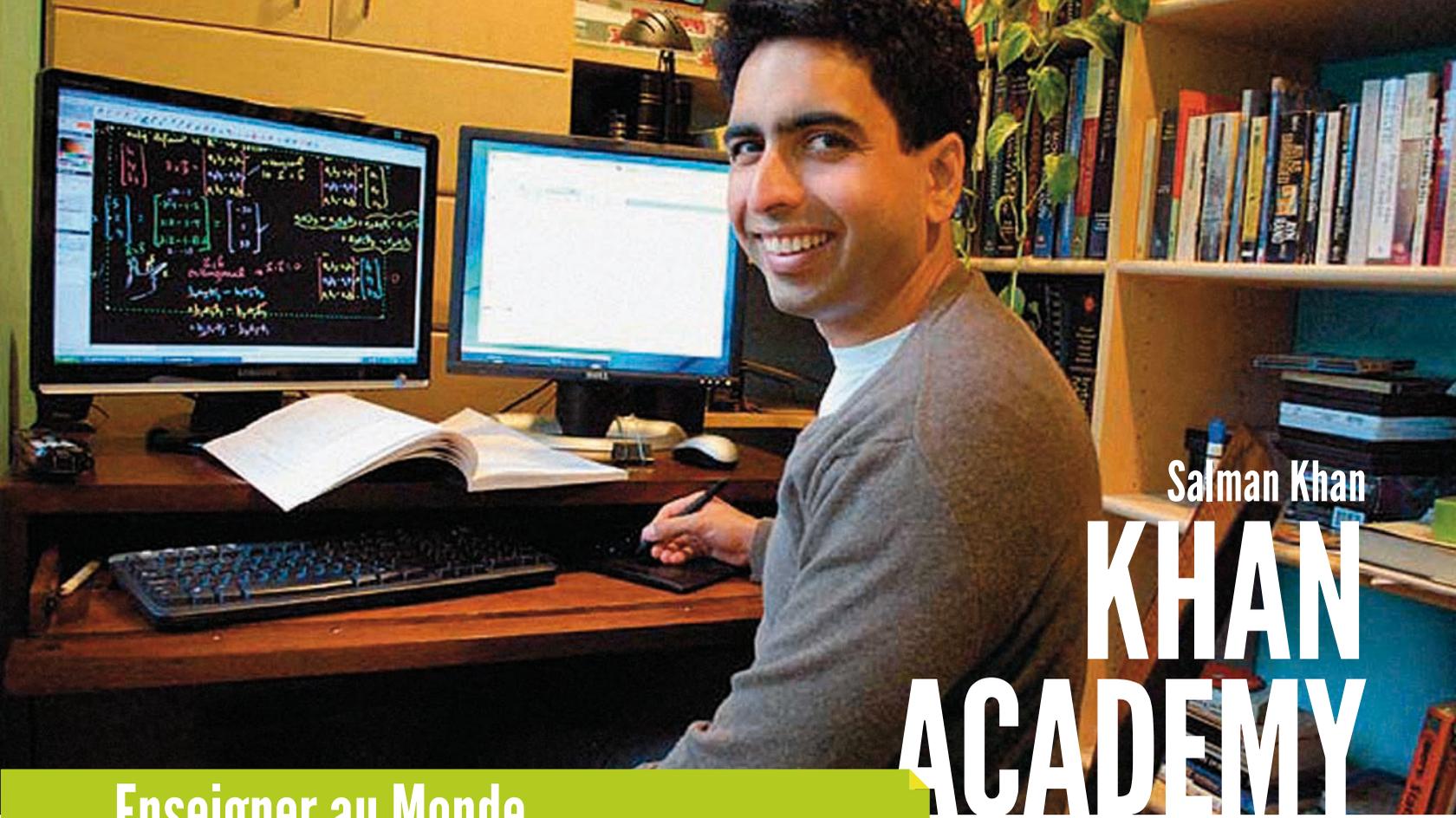
« Une grande partie de la culture gratuite part du principe que vous acceptiez de perdre le contrôle en échange de quelque chose de meilleur : le développement de la communauté créative, » déclare Mohamed Nanabhay, responsable du online chez Al Jazeera English. Peu de temps après que le réseau a posté ses premières vidéos CC, des choses « surprenantes et très agréables » ont commencé à se produire. « Les enseignants, les réalisateurs, les développeurs de jeux vidéos, les organismes d'aide et les producteurs de vidéo-musique utilisaient et développaient nos images, » déclare Nanabhay.

Mais s'il est certain que ces contenus sont utiles pour les autres, quel était l'intérêt pour Al Jazeera ? Nanabhay indique que l'amélioration de la disponibilité et de la capacité d'utilisation des contenus d'Al Jazeera a permis de développer le nombre de spectateurs, notamment ceux des parties du monde qui ne peuvent pas voir les programmes du réseau sur la TV. Les chiffres sont impressionnants. Selon Nanabhay, le trafic sur les archives vidéo CC d'Al Jazeera a augmenté de 723% depuis que les images du soulèvement égyptien ont été mises à disposition sous Creative Commons.

« Une grande partie de la culture gratuite part du principe que vous acceptiez de perdre le contrôle en échange de quelque chose de meilleur. »

MORE INFO

<http://cc.aljazeera.net>



Salman Khan

KHAN ACADEMY

Enseigner au Monde

MOUNTAIN VIEW, CALIFORNIE

En 2004, Salman Khan gérait un fonds spéculatif à Boston lorsqu'il a commencé à proposer des séances d'enseignement virtuel avec sa cousine de 12 ans de la Nouvelle-Orléans à l'aide de Yahoo!'s Doodle. Elle a apprécié, alors il a décidé de les mettre sur YouTube afin que d'autres puissent en profiter. En deux ans, ses vidéos ont attiré tellement de visiteurs en ligne que Khan a créé une association à but non-lucratif, quitté son emploi et décidé de faire des vidéos éducatives à plein temps.

Khan réalise ses vidéos originales lui-même et les publie sous licence Creative Commons BY-NC-SA. Aujourd'hui, la Khan Academy héberge plus de 1 600 vidéos éducatives dans toutes sortes de domaines, de la chimie à l'algèbre en passant par des explications sur la crise du logement. Ces vidéos sont vues par plus d'un million d'utilisateurs chaque mois. Khan n'est pas un enseignement formel, mais l'impact de ses enseignements dépasse les frontières (40% de ses visiteurs se trouvent à l'étranger). La Khan Academy est une association à but non-lucratif financée en grande partie par des dons. Son activité triple tous les ans. Un récent soutien de la Fondation Gates a permis à la Khan Academy d'engager du personnel (elle compte actuellement 6 collaborateurs), et le soutien oral de Bill Gates a largement contribué à son développement.

Khan reçoit tous les jours des lettres d'étudiants, de l'école élémentaire aux lycéens en passant par des adultes heureux des bonnes notes et des connaissances obtenues grâce aux enseignements de la Khan Academy. Les vidéos étant gratuites et libres d'être remixées ou partagées, les gens les traduisent dans d'autres langues et certaines leçons sont devenues très célèbres.

« Par rapport à tout ce que nous avons mis en place jusqu'à présent, ces cours sont de meilleure qualité que les enseignements réalisés en classe, » déclare Khan. « En plus de cela, si je suis heurté demain par un bus, je peux continuer à enseigner à un million de personnes par an. Il est possible de se projeter dans le présent et l'avenir, même si vous n'êtes pas là. »

Mais qu'est-ce qui a poussé un spéculateur aux revenus élevés à quitter son emploi pour simplement faire des vidéos sur YouTube ? » J'ai reçu une lettre d'un étudiant un jour, » déclare Khan. « Il venait d'une famille pauvre et n'avait aucun diplôme. Il détestait les maths. Il est alors tombé sur mes vidéos et les a regardées tout un été avant de passer un examen. Il a répondu correctement à toutes les questions, ce qui ne lui était jamais arrivé. Il a même obtenu les félicitations. C'est ce qui m'a poussé à quitter mon travail. »

« Si je suis heurté demain par un bus, je peux continuer à enseigner à un million de personnes par an. »

PLUS D'INFOS

<http://www.khanacademy.org>



Grace Choi

HUMAN RIGHTS WATCH

Changer le Monde par des Actes

GLOBAL

Depuis les années 1980, Human Rights Watch met à jour les violations aux droits dans le monde entier et en fait état via des rapports objectifs lus par des millions de gens. Les chercheurs de cette organisation non-gouvernementale passent des mois sur site pour regrouper le plus d'informations possible sur un certain sujet, qu'il s'agisse de détention et de torture de suspects terroristes en Inde ou de discrimination contre des minorités sexuelles en Iran. « Nous rapportons des informations précises sur ce qui se passe dans le monde, des informations objectives et non-filtrées par les médias, afin de mettre la pression sur les gouvernements et les organisations et soutenir le changement, » déclare Grace Choi, Directrice de la Publication chez HRW.

Tous les rapports HRW sont disponibles en téléchargements gratuits sous licence Creative Commons BY-NC-ND. « Nous recevons de nombreuses demandes d'universités et de bibliothèques pour utiliser notre travail, » déclare Choi. « Nous avons pensé qu'utiliser Creative Commons était un bon moyen pour créer un cadre légal leur permettant de le faire. C'est un moyen de diffuser nos rapports de la manière la plus simple possible. »

HRW publie 90-100 rapports par an et a récemment lancé une application iPad qui propose les mêmes contenus gratuitement. L'organisation est un exemple sur la manière dont évolue positivement le monde, et son utilisation des licences CC fait partie intégrante de sa diffusion dans des parties du monde où les copies reliées risquent de ne pas pouvoir être diffusées facilement.

« [Creative Commons] C'est un moyen de diffuser nos rapports de la manière la plus simple possible. »

PLUS D'INFOS

<http://www.hrw.org>



Massimo Banzi

ARDUINO

Ouvrir le Hardware

MILAN, ITALIE

En 2005, deux designers interactifs italiens nommés Massimo Banzi et David Cuartielles ont décidé de tenter quelque chose de nouveau : Ils ont conclu une licence Creative Commons BY-SA et l'ont appliquée à la conception de hardware. Ils ont appelé leur plateforme de calcul physique de source ouverte Arduino. Il s'agit d'un microcontrôleur simple équipé d'un circuit imprimé qui adapte simplement les commutateurs et les capteurs, un rêve devenu réalité pour les fanas de bricolage qui aiment créer à partir des rebuts.

Au cours des années suivantes, Massimo a étudié de nombreux projets créatifs et très réussis nés grâce à la plateforme Arduino, des synthétiseurs aux amplificateurs de guitare pour routeurs téléphoniques IP voice-over. L'éditeur en chef de Wired, Chris Anderson, a lancé un projet de DIY Drones pour envoyer des véhicules aériens sans pilote créés à l'aide d'Arduino. Makerbot, un imprimeur 3D à source ouverte très connu, a développé son design le plus robuste sur le modèle de base d'Arduino.

Les concepts de circuit d'Arduino étant sous licence CC BY-SA, ces concepts dérivés le sont aussi. Banzi a vendu plus de 208 000 cartes Arduino et ses ventes augmentent chaque année. Arduino étant de source ouverte, l'équipe n'a pas besoin de proposer un niveau d'assistance important. « Les gens sont plus enclins à nous aider et à nous pardonner, » déclare Banzi. « C'est une réaction en chaîne. »

Banzi avait choisi au départ de placer les fondations d'Arduino en source ouverte lorsque l'école de design où il enseignait a perdu tous ses financements. Voyant l'apocalypse imminente, Banzi a chargé ses schémas de circuits sur Berlios, un site Internet allemand similaire à Google Code, diffusant le logiciel sous licence GPU et le concept hardware sous licence CC BY-SA. Aujourd'hui, les résultats dépassent largement la simple application de quelques schémas libres de droits.

« En mettant le tampon Creative Commons sur les schémas de circuits et de cartes, nous avons pu faire de la conception de hardware une sorte de culture que les gens peuvent utiliser, » déclare Banzi. « Quoi qu'il nous arrive, le projet survivra toujours. »

« En mettant le tampon Creative Commons sur les schémas de circuits et de cartes, nous avons pu faire de la conception de hardware une sorte de culture que les gens peuvent utiliser. »

PLUS D'INFOS

<http://www.arduino.cc>





James Patrick
KELLY

Du Classeur au Lecteur

BOSTON, MA

Le célèbre auteur américain de science fiction, récompensé par un prix American Hugo and Nebula, prévoit, pour son roman à venir destiné aux jeunes adultes, de mettre un chapitre en podcast sous licence Creative Commons. Sur la base du succès de son dernier roman *Burn*, il a toutes les raisons de croire en sa stratégie.

Avant que Kelly ne remporte son prix Nebula, il avait publié *Burn* avec un petit éditeur traditionnel et sur son site Internet sous la forme d'un podcast gratuit en espérant que son lectorat augmenterait. Il a ensuite découvert les licences CC.

« Je distribuais déjà 'gratuitement' ma fiction sur mon site Internet bien avant les débuts de Creative Commons. Ainsi, lorsque mon ami Cory Doctorow m'a expliqué de quoi il s'agissait, j'ai été très soulagé de savoir que je n'étais pas seul à créer la nouvelle culture numérique et que nous avons maintenant les bases légales pour le faire, » déclare Kelly.

Lorsque « plusieurs milliers de personnes ont écouté *Burn* sous licence CC », le podcast a été nominé au Prix Nebula et est devenu une publication SF sous licence CC pour remporter le prix en 2007. A l'époque, le podcast était tellement connu qu'il a fait exploser les serveurs du site Internet de Kelly : « Je me souviens que le nombre de téléchargements dépassaient les 15 000... Mon petit roman aurait-il eu la même reconnaissance si je ne l'avais pas distribué gratuitement ? Je ne le pense pas. »

Enfin, l'utilisation des licences Creative Commons a aidé Jim à se faire un nom dans le monde numérique. « Je pense que les ennemis les plus insidieux des écrivains aujourd'hui ne sont pas les éditeurs ou les plagistes ou encore les pirates. Mon ennemi, c'est l'opacité du système. Creative Commons est un moyen pour moi de sortir de l'ombre et de proposer aux lecteurs des œuvres dont je suis fier. La reconnaissance du nom et la réputation sont le résultat du nouvel âge numérique. »

« Mon ennemi, c'est l'opacité du système. Creative Commons est un moyen pour moi de sortir de l'ombre et de proposer aux lecteurs des œuvres dont je suis fier. »

PLUS D'INFOS
<http://www.jimkelly.net>



Robin

SLOAN

La Diffusion est la Base de la Règle du Jeu

SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Robin Sloan sait que la route traditionnelle pour se faire publier est truffée d'embûches, notamment en raison de l'opacité du système. Ainsi, l'écrivain de fictions courtes qui vit à San Francisco a choisi un autre chemin à travers le blog Snarkmarket. Il a alors financé son premier roman grâce au crowdfunding, en demandant des dons sur Kickstarter, un site internet qui aide les artistes et autres créateurs à trouver des financements pour leurs projets.

Pour développer le soutien et pour que les autres puissent copier et redistribuer son livre « sous forme numérique et physique, sans avoir à perdre du temps ou à s'inquiéter de tout, » il a promis de diffuser son livre sous licence Creative Commons. Annabel Scheme a permis de lever 10 000\$, plus que l'objectif initial de Sloan, et a été désigné meilleur projet Kickstarter 2009.

Sloan encourage activement les gens à réaliser des œuvres dérivées. « Je souhaitais que les gens s'approprient les personnages et les décors pour créer. La licence CC représentait plus qu'une permission passive. Je la considère bien plus comme un appel actif au recyclage. Un peu comme si une lumière clignotait pour dire 'recyclez-moi svp ! »

Sloan a encouragé ses fans à profiter de sa licence et à produire les remixes les plus intéressants possibles, ce qui a permis la création de la chanson Annabel Scheme et d'images 3D étonnantes de la ville de San Francisco du roman.

Sans Creative Commons, Sloan déclare que les remixes aurait été beaucoup plus compliqués : « J'aurais dû passer énormément de temps pour déterminer le cadre et l'expliquer. Il y aurait eu plus de questions du genre 'hum, attends, quand faire un remix ? Et à qui appartient-il ? »

Plus qu'une simple licence, CC aide Robin à communiquer directement avec « de nombreux alliés potentiels », des gens créatifs qui continuent à partager le livre et les remixes. « Pour un écrivain, au stade où j'en suis, la diffusion est la base de la règle du jeu. Chaque copie supplémentaire de mon œuvre qui arrive dans de nouvelles mains, par quelque moyen que ce soit, est une victoire.

La stratégie de Sloan semble fonctionner. « Annabel Scheme continue à attirer un public en ligne, » déclare-t-il. « Chaque semaine, je reçois des tweets et je vois de plus en plus de gens télécharger le PDF. Ils achètent même la version Kindle ! »

« La licence CC représentait plus qu'une permission passive. Je la considère bien plus comme un appel actif au recyclage. »

PLUS D'INFOS

<http://robinsloan.com>



Mark Patterson

PUBLIC LIBRARY OF SCIENCE

Considérer la recherche comme une ressource publique

SAN FRANCISCO US / CAMBRIDGE UK

Lorsque l'éditeur à accès ouvert Public Library of Science (PLOS) a lancé son premier journal scientifique, PLoS Biology, en 2003, il a rencontré de nombreux obstacles. Les universitaires sont jugés non seulement sur la qualité de leurs travaux, mais également sur le niveau des supports sur lesquels ils sont publiés. En raison de leur plan de carrière, des opportunités de financement et de leur réputation, les chercheurs sont, on le comprend, très sélectifs.

« Nous avons rencontré de nombreux scientifiques favorables à l'ouverture, mais ils étaient souvent inquiets de notre manque de prestige et de standing dans le monde de l'édition à cette époque, » rappelle Mark Patterson, directeur de l'édition de PLoS. « Notre organisation militante soutenant l'ouverture disposait déjà d'une base de soutiens. Leur énergie nous a aidés à nos débuts et, très vite, quelques chercheurs ont franchi le pas en publiant une grande partie de leurs recherches dans notre journal ouvert. Cela a constitué la première étape vers notre objectif : une source durable et évolutive de recherches à accès ouvert de haute qualité, publiant des centaines d'articles par mois. »

Le principe central des journaux à accès ouvert réside dans son impact. « Nous avons décidé de supprimer toutes les barrières empêchant de réutiliser les recherches et de transformer la littérature scientifique pour constituer une ressource pour d'autres recherches, » déclare Patterson. « L'accès ouvert permet un impact maximum pour les financeurs et les chercheurs. »

Patterson constate désormais une évolution très marquée vers l'accès ouvert dans le secteur de l'édition. « Le nombre de journaux à accès ouvert et de contenus publiés augmente et de nouvelles politiques sont mises en place au niveau des agences de financement et des institutions qui soutiennent l'accès ouvert, » indique-t-il. « On constate que le mouvement est en marche parmi toutes les parties prenantes. La question est désormais de savoir à quelle vitesse nous pouvons aller. »

Les licences Creative Commons font partie intégrante du succès de l'édition à accès ouvert. « CC a constitué un signal fort et cohérent indiquant que nous pouvions utiliser les recherches publiées de manière ouverte pour faire ce que nous souhaitons faire, » déclare Patterson. « Etant donné que les licences CC sont développées par des experts et qu'elles ont des bases juridiques solides, elles sont devenues la norme dans le monde de l'édition à accès ouvert. »

« L'accès ouvert permet un impact maximum pour les financeurs et les chercheurs. »

PLUS D'INFOS
<http://www.plos.org>

(Other Voices) TÉMOIGNAGES

“Vous nous avez aidés à construire quelque chose de très important et précieux, quelque chose qui soutient une écologie de créativité beaucoup plus grande et beaucoup plus précieuse, que chacun devrait célébrer. Creative Commons sera une partie encore plus grande d’un avenir beaucoup plus sain. Le monde commence à reconnaître la place de la raison et de l’équilibre. Ils commencent à mettre en place les pratiques qui utilisent nos outils.”

Lawrence LESSIG
Founding Board Member, CREATIVE COMMONS
Director, EDMOND J. SAFRA FOUNDATION CENTER FOR ETHICS



« Chez Seed, nous croyons au potentiel unique de la science pour améliorer la condition du monde. Aujourd'hui, ce potentiel est ralenti par la nature très fermée, restreinte et désorganisée de l'information scientifique à travers le monde. Les scientifiques méritent mieux que cela. La société a besoin de systèmes plus adaptés. Seed est très fier de soutenir et de collaborer avec Creative Commons dans le but commun de proposer des solutions innovantes pour ouvrir la science. »

Adam BLY / SEED MEDIA GROUP

« Creative Commons est un élément fondamental dans la marche vers une nouvelle industrie de la musique et des médias. Son système de gestion des licences des contenus et la prise de conscience de la culture libre sont essentiels. Je soutiens ce système et encourage les autres à en faire de même. »

Jono BACON / CANONICAL

« Creative Commons propose aux créateurs des outils simples et efficaces pour partager leur travail créatif quand ils le souhaitent. La capacité de partage et de collaboration permet de nouvelles formes de créativité et nous enrichit tous. »

Mitchell BAKER / MOZILLA FOUNDATION

« En tant qu'écrivain, mon problème n'est pas la piraterie, mais l'opacité. Les licences Creative Commons ont transformé mes livres en pissenlit dont les graines ont pu voguer au gré du vent pour parvenir dans les endroits les plus improbables. »

Cory DOCTOROW / AUTEUR

« Le Personal Genome Project génère une quantité croissante de données et de tissus biologiques. Pour promouvoir les découvertes et faire évoluer la science, nous sommes engagés à diffuser largement ces ressources. Creative Commons nous apporte les outils pour atteindre ces objectifs dans un cadre juridique transparent et rigoureux. »

Jason BOBE / PERSONAL GENOME PROJECT

« Je pense que les licences Creative Commons et un état d'esprit d'ouverture sont absolument essentiels pour les artistes qui ne disposent pas de budgets promotionnels importants. Sans les fonds nécessaires pour diffuser de la publicité et des morceaux à la radio, vous ne dépendez que de la bonne volonté de vos fans pour diffuser votre musique à votre place. Et si vous les en empêchez s'ils le font de manière illégale, je pense que vous desservez votre cause. »

Brad SUCKS / MUSICIEN

« Nous regroupons les travaux de recherche d'organisations à but non-lucratif du monde entier. La majorité de ces travaux ne disposent d'aucune information sur la réutilisation ou d'une notification totalement restrictive des droits d'auteur. Nous orientons les gens vers les licences Creative Commons dès que nous en avons l'occasion car il s'agit d'un excellent moyen pour remédier à ces extrêmes et à de nombreux problèmes liés aux droits d'auteur que nous avons pu rencontrer. »

Lisa BROOKS / ISSUELAB

« Creative Commons a joué un rôle essentiel dans le succès de l'édition à accès ouvert. L'adoption des licences Creative Commons par les éditeurs à accès ouvert signifie que les articles à accès ouvert ne sont pas seulement lisibles et téléchargeables gratuitement, mais qu'ils peuvent également être redistribués, adaptés et réutilisés gratuitement. Cela est essentiel pour une communication efficace des résultats de recherche et pour l'éducation de la génération future de chercheurs. »

Matt COCKERILL / BIOMED CENTRAL

« Si vous souhaitez passer au niveau supérieur de l'exploration nouvelle de l'humanité à travers le web, nous vous garantissons que la liberté ne sera pas bafouée par les sociétés de médias dont les brevets tentent de ralentir la marche vers le futur. Soutenir Creative Commons n'est pas seulement une évidence, c'est un projet auquel nous devrions tous adhérer. »

Eben MOGLEN / SOFTWARE FREEDOM LAW CENTER

« Je souhaite vivre dans un monde où les connaissances peuvent se développer et évoluer. Creative Commons crée l'infrastructure pour permettre ce partage des informations. »

Jack HERRICK / WIKIHOW

« Creative Commons propose des outils formidables aux réalisateurs et créateurs de toutes sortes. Les outils de CC ne simplifient pas seulement le partage par les créateurs de leurs œuvres, elles simplifient également l'accès par le grand public à des supports qu'ils peuvent légalement utiliser et développer. Si j'ai besoin de musique ou d'images pour un projet, je peux utiliser cet énorme réservoir d'œuvres que CC a contribué à développer, des œuvres disponibles à tous ceux qui, dans le monde entier, souhaitent les partager, les utiliser et les adapter. Je diffuse chez Brave New Films de nombreuses œuvres sous licences Creative Commons car je souhaite permettre à d'autres réalisateurs d'utiliser mes supports d'une manière à la fois innovante et passionnante. »

Robert GREENWALD / BRAVE NEW FILMS

« Creative Commons joue un rôle essentiel dans le maintien d'une communauté ouverte bénéficiant à tous. Près d'un quart des vidéos chargées sur blip.tv sont sous licences CC. En permettant le partage, l'adaptation et le repartage sur les termes du créateur des contenus, nous permettons le développement des émissions et l'établissement d'une communauté. »

Justin DAY / BLIP.TV

« Tout a commencé en 2003 lorsque j'ai chargé un morceau de guitare My Life sur Opsound.org et quand, deux mois plus tard, j'ai reçu un E-mail d'une violoniste de 17 ans de Caroline du Nord nommée Cora Beth Bridges qui l'avait modifié. Elle l'avait appelé « My Life Changed ». Ce morceau adapté m'a vraiment ému. J'étais heureux de savoir qu'il existait dans le monde d'autres personnes comme moi qui souhaitaient collaborer dans l'espace et le temps. »

Colin MUTCHLER / MUSICIAN

« Creative Commons propose un cadre permettant de partager, d'adapter et de réutiliser les contenus de la même manière que le TCP/IP et le http permettent d'ouvrir le Web et un réseau et une couche d'applications. C'est cette ouverture qui fait qu'Internet est si spécial. CC est un composant important de l'évolution de l'Internet ouvert. »

Elliot NOSS / TUCOWS

« Grâce à Creative Commons, l'acte de création n'est plus la finalité, mais le début d'un processus créatif qui relie de parfaits étrangers dans le cadre d'une collaboration. Cela offre une vision extrêmement satisfaisante et magnifique de ce que peuvent représenter la culture et l'art. »

Jonathan COULTON / MUSICIEN

« Notre culture ne peut pas s'étendre et se développer sans des personnes qui souhaitent partager leur travail et développer l'excellence. L'utilisation des licences Creative Commons constitue le meilleur moyen pour les créatifs de partager leur travail et, grâce à ce partage, d'améliorer le monde au profit de tous. Nous sommes heureux que Creative Commons existe et je suis fier que nous ayons soutenu le travail du groupe depuis de nombreuses années. »

Chris DIBONA / GOOGLE

« Je pense vraiment que, au niveau d'une génération, nous pouvons ouvrir les connaissances du monde à tous ses habitants et réduire voire éliminer la misère liée au manque d'accès aux informations. Creative Commons est un élément important de ce regroupement culturel qui rend cette révolution possible. »

Evan PRODDROMOU / STATUSNET

« Creative Commons fait évoluer l'innovation en favorisant le partage des informations, l'accès et la collaboration. Les informations et les ressources doivent circuler librement pour que les esprits fertiles puissent les améliorer. C'est cet espace que propose Creative Commons. »

Sharon TERRY / GENETIC ALLIANCE

« Creative Commons permet de développer l'infrastructure d'une nouvelle forme de culture, une culture populaire et largement plus sophistiquée que tout ce qui a pu exister jusqu'à présent. »

Jimmy WALES / WIKIPEDIA

« Creative Commons démontre que nous pouvons améliorer le monde et en faire un lieu plus intéressant sans que cela ne nécessite de nouvelles lois ou des amendements qui expriment nos valeurs. Et grâce aux avocats de CC, nous n'avons pas besoin d'avocats pour le faire. »

Jonathan ZITTRAIN / PBERKMAN CENTER FOR INTERNET & SOCIETY

« Creative Commons propose une alternative importante dans le cadre des droits liés à vos contenus dans le but de simplifier le partage, la création et la publication de contenus. Nous soutenons CC depuis le début et nous pensons qu'il est essentiel d'ouvrir de nouveaux modes de création et de communication. »

Dave TOOLE / OUTHINK MEDIA

« Lulu tente tous les jours de résoudre les problèmes des auteurs, des enseignants, des chercheurs et autres créateurs de contenus. Nous sommes fiers de soutenir Creative Commons et ses solutions innovantes sur cette question particulièrement complexe. Son objectif est le même que le nôtre : encourager et permettre aux créateurs de diffuser leur travail dans le monde. »

Bob YOUNG / LULU.COM

Quels sont LES AVANTAGES D'UN MONDE OUVERT ?



Mike LINKSVAYER // VP, CREATIVE COMMONS

Comment l'usage et l'utilisation DE CREATIVE COMMONS grandit ?

Mesurer la contribution de quelque chose qui est à la fois une idée, un mouvement et une plateforme, un facilitateur plutôt qu'une industrie, est difficile. Pour donner une idée de la magnitude, une étude du McKinsey Global Institute, publiée en mai 2011, a déterminé qu'Internet contribue 2,9 % du PIB, ou 1,7 trillion \$ annuellement. Internet repose fondamentalement sur des standards ouverts, et fonctionne largement sur des logiciels libres et ouverts. En 2007, l'Association de l'industrie de l'informatique et de la communication a déterminé que, juste aux États-Unis, la valeur ajoutée des industries tributaires des exceptions et limitations en matière de droits d'auteur s'élève annuellement à 2,2 trillions \$, soit un sixième de l'économie américaine.

Le pouvoir de l'ouverture intrinsèque à Creative Commons apporte un nouveau niveau d'ouverture aux standards ouverts et logiciels libres qui régissent Internet, et crée une expansion volontaire des autorisations par défaut d'utiliser les connaissances en se basant sur les exceptions et limitations en matière de droits d'auteur. Qu'elle est la valeur de ce nouveau niveau d'ouverture ? Nous n'avons pas encore de chiffres en termes de devise, même si les économistes étudient la question. On peut commencer par se demander quelle est la valeur de Wikipedia ? Des ressources éducatives libres ? Des recherches à libre accès ? D'administration libre ? De partages et collaborations libres de millions d'artistes et autres créateurs comme ceux présentés dans ce livre ?

Impressionnant sans aucun doute, mais les réponses à ces questions passeront à côté de quelque chose de fondamental : la valeur de l'ouverture n'est pas seulement statique. Le vrai pouvoir de l'ouverture provient de la création d'un écosystème au sein duquel l'innovation ne nécessite pas d'autorisation. Un certain type de plateforme de communication électronique existerait si Internet n'était pas basé sur des standards ouverts et logiciels libres. La collaboration et le partage de la culture et des connaissances arriveraient sans Creative Commons. Cependant, la communication et la collaboration seraient moins démocratiques, moins participatives, plus inégales et l'innovation et le développement seraient appauvris, à l'opposé de la mission de Creative Commons. Une bonne première approximation de la valeur du pouvoir de l'ouverture : inestimable. Une question difficile si l'on considère la nature décentralisée du web, mais pas aussi difficile que de mesurer sa valeur économique. Dès sa première année, Creative Commons a suivi la progression du nombre de liens web aux licences Creative Commons rapporté par les requêtes aux moteurs de recherche et le nombre d'œuvres sous licence chez les référentiels majeurs. En se basant sur ceci, une estimation très conservatrice d'un chiffre approximatif minimum d'œuvres sous licence en fin de chaque année est rapportée ci-dessous, soit moins d'un million d'œuvres au bout de la première année, à plus de 400 millions à la fin 2010.

References: [1] http://www.eg8forum.com/fr/documents/actualites/McKinsey_and_Company-internet_matters.pdf

[2] <http://creativecommons.org/weblog/entry/7643>

VISUALISER LA CROISSANCE

Bien que le tableau montre une croissance incroyable, le nombre absolu d'œuvres sous licence est probablement plus élevé. De par la façon conservatrice de notre estimation, seuls les chiffres de Yahoo! Site Explorer et Flickr sont en fait pris en compte. L'évènement d'adoption le plus significatif de l'histoire de Creative Commons, la migration de Wikipedia et autres sites Wikimedia chez CC BY-SA depuis juin 2009, n'est pas directement reflété par ce tableau. De plus, à cause des changements chez Yahoo!, une croissance même relative a été probablement minimisée à partir de mai 2010.

Alors que l'utilisation des licences Creative Commons s'est multipliée, la combinaison des licences utilisée a changé.

Après la première année, seulement près de 20 % des œuvres ont été mises sous licence pour permettre à l'avance, l'utilisation commerciale et le remixage, c'est-à-dire, peuvent être considérées comme « libres » ou « ouvertes ». Au bout de 8 ans, cette proportion a approximativement doublé.

Ce changement semble indiquer qu'une fois que les créateurs ont fait l'expérience du pouvoir de l'ouverture, ils en redemandent !

+ de 400 M
D'ŒUVRES SOUS LICENCES CC
A PARTIR DE 2010

40%
UTILISANT LA LICENCE
TOTALEMENT OUVERTE DE CC
A PARTIR DE 2010

500 Millions

400 Millions

300 Millions

200 Millions

100 Millions

2003

2004

2005

2006

2007

2008

2009

2010



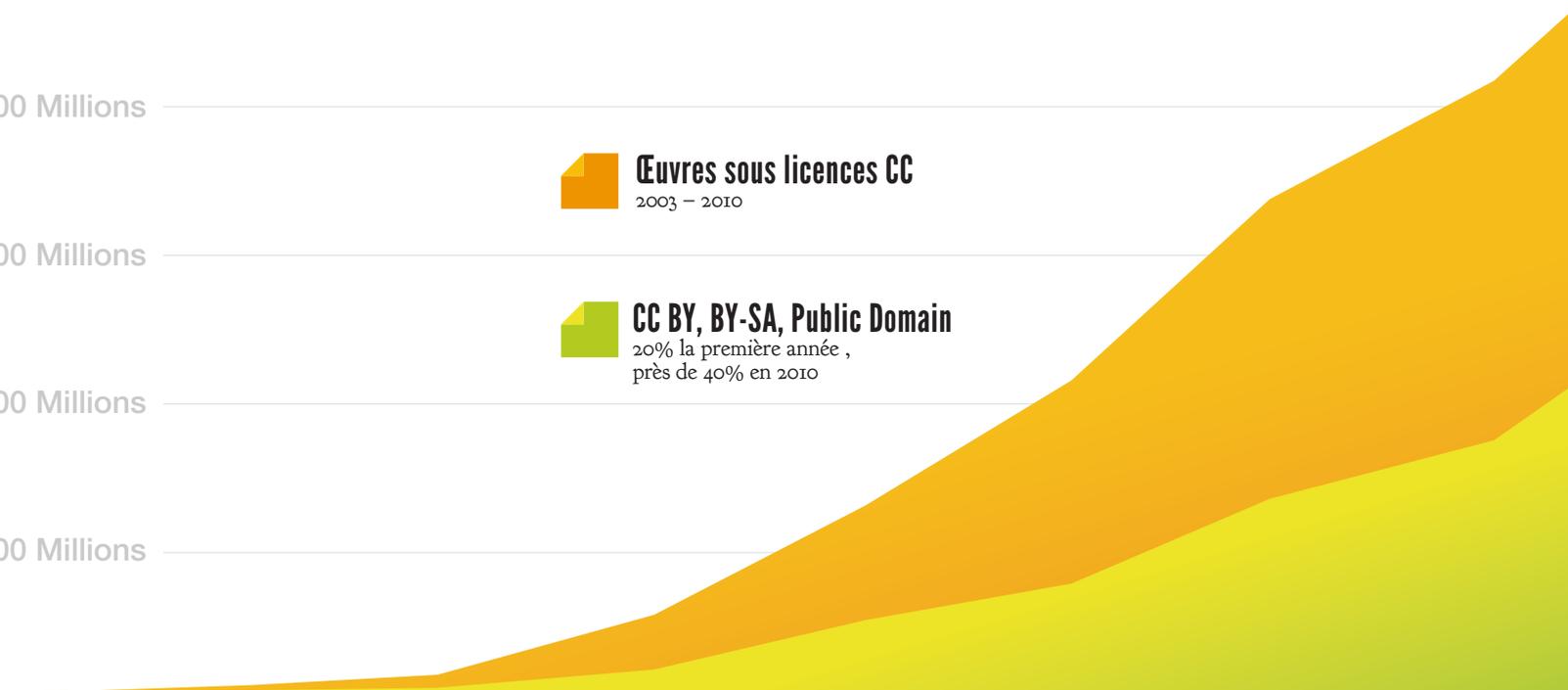
Œuvres sous licences CC

2003 - 2010



CC BY, BY-SA, Public Domain

20% la première année,
près de 40% en 2010



The Power of Open SUPPORTERS



BILL & MELINDA
GATES foundation

THE WILLIAM AND FLORA
HEWLETT
FOUNDATION

mozilla



PLOS
PUBLIC LIBRARY
of SCIENCE

JISC



OMIDYAR NETWORK™



MACARTHUR
The John D. and Catherine T. MacArthur Foundation

Microsoft®



Microsoft®
Research



المجلس الأعلى للاتصالات و تكنولوجيا المعلومات
Supreme Council of Information & Communication Technology

wellcome trust



loftwork



faberNovel
ideas with legs

cap-digital
Paris Region